



Institut du patrimoine culturel

Laurier Turgeon, directeur

Rapport Annuel 2006-2007



Pavillon Charles-De Koninck, bureau 7153
Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4
Téléphone : 418-656-2131 poste 13855
Télécopieur : 418-656-5727
Courriel : marie-claude.rocher@ipac.ulaval.ca
Site web : www.ulaval.ca/ipac/



L'année en bref

Sous la direction de Laurier Turgeon, en poste depuis l'automne 2005, l'Institut a continué de développer sa programmation scientifique, structurée par et pour les membres, conçue pour favoriser la formation, recherche, l'innovation et la diffusion du savoir dans le domaine du patrimoine. Diversifiée, la programmation de l'IPAC se compose d'activités régulières, d'événements ponctuels, de collaborations interinstitutionnelles et internationales et de publications traditionnelles ou électroniques. Ainsi, 2006-2007 a salué la parution d'un nouveau collectif dans la collection *Patrimoine en mouvement* et la préparation de trois autres. Les activités annuelles de l'Institut se sont poursuivies : le Colloque multimédia lors du congrès de l'ACFAS, sous la direction de Bogumil Jewsiewicki-Koss, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire, portait sur le rôle des catastrophes humaines et naturelles dans la construction du patrimoine et de la mémoire collective; la deuxième Rencontre des jeunes chercheurs en patrimoine, sous la direction conjointe de Laurier Turgeon et Luc Noppen et coordonnée par Marie-Blanche Fourcade, traitait de la relation entre le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel, relation trop longtemps marquée par la dualité; le Séminaire multidisciplinaire de 2^e et 3^e cycle, « Livres et patrimoine livresque d'Ancien Régime », dirigé par Michel De Waele, visait à initier une large réflexion sur le livre comme objet patrimonial, avec la participation d'invités prestigieux.

Durant l'année écoulée, l'IPAC a particulièrement mis l'accent sur la consolidation de sa structure de fonctionnement. Ainsi, l'Institut s'est doté d'un nouveau comité scientifique international, composé de chercheurs et d'experts reconnus mondialement pour l'importance de leur contribution en ce domaine. L'Institut a accueilli de nouveaux membres réguliers et désire construire un réseau actif de membres associés et partenaires. Dans cette perspective, l'Institut a travaillé à la constitution de « chantiers » c'est-à-dire des zones d'expertise développées par les membres permettant de regrouper des activités complémentaires sous un thème commun et ainsi de concentrer et de rassembler les forces vives autour d'une problématique spécifique, tels le patrimoine immatériel et le patrimoine religieux. Ces chantiers se sont concrétisés par la mise en œuvre de deux chantiers d'envergure de recherche appliquée : l'*Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française*, encyclopédie électronique multimédia contenant plus de 500 entrées qui sera mise en ligne en 2008 et dont une importante demande de financement auprès de Patrimoine canadien est en préparation; et l'inventaire du patrimoine religieux immatériel, lancé à l'été 2007 avec le soutien du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine au Québec. Ce projet d'inventaire s'est inspiré d'IREPI (Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel du Québec) financé par le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine au Québec, et le Ministère des affaires municipales et des régions du Québec. Le projet d'inventaire du patrimoine religieux immatériel, à la fine pointe de la technologie multimédia, a valu au directeur de l'IPAC Laurier Turgeon une invitation au secrétariat général de l'UNESCO (Paris) en décembre 2007 pour présenter les méthodes et les technologies utilisées. Le chantier « Patrimoine immatériel » a également conduit à l'élaboration d'une maîtrise en patrimoine et mémoire avec l'Université d'État d'Haïti et d'un projet d'inventaire du patrimoine culturel immatériel d'Haïti.

L'année 2006-2007 fut aussi marquée par le colloque majeur de l'un des membres, *La gestion intégrée de l'eau dans l'histoire environnementale : savoirs traditionnels et pratiques modernes*, sous la direction d'Ella Hermon, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain. En outre, l'Institut collabore à l'organisation scientifique du 9^e *Symposium international du patrimoine des sciences de la terre*, dirigé par Réginald Auger, qui doit se tenir en septembre 2007. Les collaborations internationales avec, notamment, Haïti, la France et la Wallonie, ainsi que les ententes avec des universités, des écoles supérieures, des musées, des ONG et des instances gouvernementales permettent à l'Institut d'initier, de participer ou de réaliser des activités de grande envergure, telles que le 133^e congrès des Sociétés historiques et scientifiques de France et l'Assemblée triennale de l'ICOMOS qui se tiendront à Québec en 2008 et réuniront chacune quelque 800 chercheurs et praticiens du patrimoine. En fait, l'Institut voit dans les célébrations du 400^e de Québec, une occasion unique de promouvoir la réflexion et la recherche sur les problématiques contemporaines liées au patrimoine et dans cette perspective, y investit une proportion importante de ses énergies et de ses ressources.

Table des matières

1. Structure et fonctionnement.....	5
1.1 Nouveau Conseil scientifique international.....	5
1.2 Membres de l'Institut	6
1.3 Direction et équipe.....	9
1.4 Établissement des chantiers de l'Institut.....	9
1.5 Recherche subventionnée.....	11
2 Activités 2006-2007.....	12
2.1 Activités annuelles de l'Institut	12
▪ Colloque multimédia de l'Institut à l'ACFAS 2007 : «Traumatisme collectif pour patrimoine : regards croisés sur un mouvement transnational»	12
▪ 2e Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine.	15
Table des matières :	18
▪ Séminaire interdisciplinaire «Le patrimoine livresque».....	20
2.2 Activités/colloques des membres	22
▪ Colloque international «Savoirs traditionnels et pratiques modernes de la gestion intégrée de l'eau»22	
2.3 Activités de chantiers	31
▪ 2.3.1. Chantiers patrimoine immatériel	31
▪ Projet d'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel du Québec (IREPI).	31
▪ Projet d'inventaire du patrimoine immatériel d'Haïti	32
▪ 2.3.2 - Chantiers patrimoine religieux.....	35
▪ Journée d'étude «Le patrimoine immatériel et religieux : dans quel sens ?».....	35
▪ Inventaire du patrimoine immatériel religieux	36
2.4 Collaborations internationales	37
▪ Programme de maîtrise en Mémoire et patrimoine (Université d'État d'Haïti)	37
▪ Séminaire de formation des techniques d'inventaires du patrimoine immatériel	38
▪ Projet pilote 2007	38
▪ Mission Forum UNESCO Universités et patrimoine	39
▪ Stages et expériences de terrain des étudiants internationaux.....	39
3 Collection « Patrimoine en mouvement ».....	40
▪ 2006 «Le patrimoine des minorités religieuses du Québec. Richesse et vulnérabilité» par Marie-Claude Rocher et Marc Pelchat.....	40
▪ 2007 «Patrimoine et Patrimonialisation : entre le matériel et l'immatériel» par Marie-Blanche Foucarde	43
EN PRÉPARATION :	45
▪ 2008 «L'eau comme patrimoine. De la Méditerranée à l'Amérique de Nord.» par Ella Hermon.....	45
EN PRÉPARATION :	45
▪ 2008 Bogumil Koss.....	45

4	<i>Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française</i>	46
5	<i>En préparation pour 2007-2008</i>	47
	▪ 3e Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine et congrès conjoint ASF/ACEF ...	47
	▪ 2008 Le 133e congrès du CTHS	51
	▪ 2008 Les rendez-vous de l'histoire de Blois (France)	53
	▪ 2008 Assemblée générale ICOMOS	54
	▪ 2008 Forum des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine.....	55
	▪ 2008 Lumière sur une présence oubliée : Les Huguenots en Nouvelle-France.....	56
	▪ À venir Le séminaire 2008 « le paysage entre patrimoine et progrès.»	58
6	<i>Annexes</i>	58
	▪ Annexe 1 : Tableau des subventions obtenues par les membres dans le domaine du patrimoine	58
	▪ Annexe 2 : Tableau - Liste des membres	58

1. STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT

1.1 Nouveau Conseil scientifique international

Les activités l'Institut du patrimoine culturel se situent à la fine pointe de la recherche en patrimoine. Afin de poursuivre cet objectif d'excellence, l'Institut s'est doté, en 2006-2007, d'un nouveau Conseil scientifique composé d'autorités internationales en matière de patrimoine, provenant d'horizons disciplinaires différents. Les membres sont :

Jean Barthélemy, professeur émérite à la Faculté Polytechnique de Mons, expert auprès du Conseil de l'Europe et chargé de mission auprès de l'UNESCO, membre de l'Académie Royale de Belgique <http://www.hainautculturedemocratie.be/barthelemy.htm>
Courriel : jean_barthelemy@hotmail.com

Christina Cameron, professeur à l'École d'Architecture de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti et représentante du Canada au Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO
http://www.patrimoinebati.umontreal.ca/site_francais/index_01.htm
Courriel : christina.cameron@umontreal.ca

Andrée Gendreau, anthropologue, directrice du service des collections du Musée de la civilisation à Québec
Courriel : agendreau@mcq.org

Jacques Hainard, directeur du Musée d'ethnographie de Genève
Professeur d'ethnomuséographie à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel
www.ville-ge.ch/musinfo/ethg/hainard.php
Courriel : jacques.hainard@ville-ge.ch

Michael Herzfeld, professeur d'anthropologie à Harvard University
<http://www.humanities.uci.edu/classics/MGSA/faculty/herzfeld.html>
Courriel : herzfeld@wjh.harvard.edu

Hans Lüsebrink, professeur à l'Université de Sarrebruck (Allemagne), président de la Chaire d'études culturelles romanes et de communication interculturelle
http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/cdoc/fiche_personne.asp?id=15585
Courriel : luesebrink@mx.uni-saarland.de

Luc Noppen, professeur au Département d'études urbaines et touristiques, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en le patrimoine urbain
http://www.patrimoine.uqam.ca/article.php3?id_article=11
Courriel : Lucnoppen@uqam.ca

Jean-Pierre Pichette, Professeur au département des Sciences humaines de l'université Saint-Anne, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique (COFRAM) et directeur du Centre acadien (CA)
http://www.usainteanne.ca/facultes_departements/humain.php?id=7
Courriel : jeanpierre.pichette@usainteanne.ca

Dominique Poulot, professeur des universités à l'Université Paris 1 Institut National d'histoire de l'Art

<http://www.lahic.cnrs.fr/spip.php?article30>

Courriel : Dominique.poulot@univ-paris1.fr

1.2 Membres de l'Institut

▪ Les membres réguliers

L'Institut compte parmi ses 15 membres réguliers des professeurs-chercheurs du domaine du patrimoine culturel, issus d'horizons disciplinaires divers dont l'ethnologie, l'architecture, l'histoire, la muséologie, les sciences religieuses, la littérature et la musique.

Réginald Auger, archéologie

Directeur du CÉLAT

Bureau: Pavillon Charles-De Koninck local 5173-B

Téléphone: 656-2131 poste 2952

Courriel : Reginald.Auger@hst.ulaval.ca

<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/235028.html>

Michel De Waele, histoire

Bureau: Pavillon Charles-De Koninck local 6209

Téléphone: 656-2131 poste 4064

Courriel : Michel.Dewaele@hst.ulaval.ca

<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/1086268.html>

Ella Hermon, histoire

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement dans l'Empire romain

Bureau: Pavillon Jean-Charles Bonenfant local 4416

Téléphone: 656-2131 poste 2509

Courriel : Ella.Hermon@hst.ulaval.ca

<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/11789.html>

Bogumil Koss, histoire

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire

Bureau: Pavillon Charles-De Koninck local 5165

Téléphone: 656-2131 poste 7279

Courriel : Bogumil.Koss@hst.ulaval.ca

<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/5600.html>

Serge Lacasse, musique

Bureau : Pavillon Louis-Jacques-Casault

Téléphone : 656-2131 poste 15113

Courriel : Serge.Lacasse@mus.ulaval.ca

<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/25453.html>

Tania Martin, architecture

Titulaire de la Chaire de recherche du Cnada en patrimoine religieux bâti
Bureau : École d'architecture, Édifice du Vieux-Séminaire-de-Québec, local 3235
Téléphone 656-2131 poste 2052
Courriel : tania.martin@arc.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/1218597.html>

Guy Mercier, géographie

Bureau : Pavillon Charles-De Koninck, local 6259
Téléphone : 656-2131 poste 2574
Courriel : guy.mercier@ggr.ulava.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/11979.html>

Madeleine Pastinelli, sciences sociales

Bureau : Pavillon Charles-De Koninck, local 4469
Téléphone : 656-2131 poste 12721
Courriel : madeleine.pastinelli@soc.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/1002734.html>

Marc Pelchat, théologie

Titulaire de la Chaire Monseigneur de Laval
Bureau : Maison Marie-Victorin-MMV, local 127
Téléphone : 656-2131 poste 5862
Courriel : Marc.Pelchat@ftsr.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/72330.html>

Florence Piron, information et communication

Bureau : Pavillon Louis-Jacques-Casault, local 5458
Téléphone : 656-2131 poste 5191
Courriel : florence.piron@com.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/263200.html>

Martine Roberge, ethnologie

Bureau: Pavillon Charles-De Koninck local 4239
Téléphone: 656-2131 poste 5429
Courriel : Martine.Roberge@hst.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/33214.html>

Habib Saidi, ethnologie et muséologie

Bureau: Pavillon Charles-De Koninck local 5322
Téléphone: 656-2131 poste 5463
Courriel : Habib.Saidi@hst.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/1165399.html>

Francine Saillant, sciences sociales
Bureau : Pavillon Charles-De Koninck, local 3411
Téléphone : 656-2131 poste 7336
Courriel : francine.saillant@ant.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/286.html>

Denis Saint-Jacques, littératures
Bureau : Pavillon Charles-De Koninck, local 7191
Téléphone : 656-5373 (CRILQ)
Courriel : denis.st-jacques@lit.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/6896.html>

Laurier Turgeon, histoire et ethnologie
Titulaire de la Chaire de recherche du Cnada en patrimoine ethnologique
Directeur de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval
Bureau: Pavillon Charles-De Koninck local 6273
Téléphone: 656-2131 poste 7200
Courriel : Laurier.Turgeon@hst.ulaval.ca
<http://www.vrr.ulaval.ca/bd/chercheur/fiche/65903.html>

▪ **Les membres associés**

Convaincu qu'il est indispensable d'entretenir des liens étroits entre la recherche et la réalité du monde professionnel, l'Institut invite, à titre de membres associés, des praticiens, spécialistes et des gens de terrain qui œuvrent dans divers domaines du domaine du patrimoine culturel. La constitution d'un réseau de membres associés et partenaires sera l'une des priorités de l'année 2007-2008.

▪ **Les membres étudiants**

L'IPAC réunit plus de 100 étudiants de 2^e-3^e cycle et six boursiers postdoctoraux travaillant avec les membres réguliers.

▪ **Les membres partenaires**

L'Institut désire favoriser et consolider les échanges d'expertises et les concertations avec les organismes du milieu. Les membres partenaires représentent des institutions dont le champ d'action comprend la gestion, la conservation ou la mise en valeur du patrimoine matériel ou immatériel.

Dans le cadre de la rédaction de l'Encyclopédie du Patrimoine culturel de l'Amérique française, de nouveaux partenariats ont été mis en place. Voici la liste des partenaires actuels de l'Encyclopédie :

- Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval (Québec)
- Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse)
- Université de Sudbury (Ontario)
- Collège universitaire de Saint-Boniface (Manitoba)
- Institut français de l'Université de Regina (Saskatchewan)
- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (Nouveau-Brunswick)

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- Musée national des beaux-arts du Québec
- Université Laval (Québec)
- Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec
- Ministère de la culture et des communications du Québec
- Ministère des Relations internationales du Québec
- Consulat général de la France à Québec
- Société héritage de Champlain (Québec)

1.3 Direction et équipe

Directeur : Laurier Turgeon

Les travaux de Laurier Turgeon sur le patrimoine sont connus internationalement. Historien et ethnologue, il a été professeur invité au Weatherhead Center for International Affairs de l'Université Harvard (2006), à l'université de Paris I-Sorbonne (2004), à l'université de Bucarest (2002, 2003) et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris (1997). Aux États-Unis, il a reçu deux bourses de la Mellon Fondation pour effectuer des recherches à la Newberry Library de Chicago (1998-1999) et à la John Carter Brown Library de Providence (2001). Laurier Turgeon fut directeur du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) de l'Université Laval pendant six ans. Il est actuellement professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique et l'auteur, entre autres, de *Patrimoines métissés. Contextes coloniaux et postcoloniaux* (Paris et Québec, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme/PUL, 2003), pour lequel il a reçu le prix Luc Lacoursière. Ses plus récentes publications comprennent *Objets et mémoires* codirigé avec Octave Debary, (Éditions de la Maison des sciences de l'homme/PUL, 2007) et, avec Pierre Guillaume, *Regards croisés sur la France et le Canada. Voyages et relations, XVIe-XXe siècle* (Paris et Québec, Éditions du CTHS/PUL, 2007).

Coordination scientifique : Marie-Claude Rocher

Marie-Claude Rocher détient une formation en muséologie et un doctorat en ethnologie portant sur le traitement du patrimoine en milieu urbain et a été responsable, jusqu'en 2006, d'un projet de recherche postdoctoral interuniversitaire sur le patrimoine des minorités religieuses au Québec.

Coordination de l'Encyclopédie du patrimoine d'Amérique française : Martin Fournier

Spécialiste de la Nouvelle-France et des approches qualitatives, Martin Fournier détient un doctorat en histoire, de l'Université Laval, où il a concentré ses études sur les relations entre Français et Amérindiens et sur la vie quotidienne en Nouvelle-France, sujet sur lequel il continue de publier.

1.4 Établissement des chantiers de l'Institut

Les « Chantiers de l'Institut » concentrent et regroupent des activités complémentaires sous un thème commun, ce qui permet aux chercheurs et aux spécialistes d'enrichir leurs échanges dans un champ d'action précis. Il s'agit de zones d'expertise développées par

l'Institut qui dynamisent la recherche de façon concrète par l'intensification des activités scientifiques, la production d'outils méthodologiques adaptés, l'exploration de nouvelles instrumentations technologiques, l'extension de réseaux pertinents et la recherche constante de partenariats à établir et de ressources à mobiliser.

L'Institut entretient actuellement deux chantiers, l'un portant sur le **patrimoine immatériel**, l'autre sur le **patrimoine religieux**. Un troisième est en constitution, lié au concept du patrimoine comme écosystème, et porte sur les relations complexes entre le territoire physique (patrimoine architectural, industriel, paysager, rural, urbain...) et l'espace mental (identités, langues, savoir-faire, expressions culturelles, tissu social...). Ces liens, pourtant intrinsèques, entre le tangible et de l'intangible ont été peu pris en compte mais sont reconnus de façon croissante par les chercheurs et les spécialistes tant de la conservation, de la gestion que de la transmission du patrimoine.

▪ **Chantier « Patrimoine immatériel »**

L'immatériel est ce qui donne tout son sens à l'héritage matériel, permet de le comprendre, de le définir, de l'animer et de l'actualiser. L'élargissement de la notion de patrimoine a conduit à prendre conscience de la place qu'occupe l'immatériel dans la recherche comme dans les pratiques de conservation et de transmission, qui se situent souvent dans une relation dialectique entre le matériel et l'immatériel. Plutôt que de séparer le matériel et l'immatériel et de les mettre en opposition, l'Institut encourage la recherche sur l'étroite interaction entre les diverses formes de l'intangible et de la matérialité : sites, paysages, bâtiments, objets, documents, mais aussi – traditions, savoir-faire, rites, récits, légendes, expressions festives, croyances, représentations, dont la valeur est plus affective et mémorielle que matérielle...

Ce "petit patrimoine", souvent largement négligé, retient de plus en plus l'attention des pays de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Asie qui possèdent peu de grands ensembles architecturaux et d'imposantes collections d'œuvres d'art, mais de riches traditions ethnologiques. La reconnaissance de ce patrimoine a pris récemment une tournure décisive de l'adoption de la *Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel*, par l'UNESCO en 2006. Outil de protection contre l'homogénéisation des cultures, le patrimoine immatériel souligne la diversité culturelle tant dans sa transmission et sa transformation permanente que par son pouvoir de revitalisation des communautés.

Dans ce domaine, les projets des membres de l'Institut se situent à la fine pointe de la recherche, explorant, par exemple, les nouveaux croisements disciplinaires nécessaires pour répondre aux exigences de la mondialisation, ou encore, le développant des outils méthodologique intégrant les TIC.

Ce chantier a conduit à la mise en œuvre d'IREPI (Inventaire des ressources ethnologiques su patrimoine immatériel) financé conjointement par le Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine et par le ministère des affaires municipales et des régions de Québec.

▪ **Chantier « Patrimoine religieux »**

Le patrimoine religieux est le patrimoine le plus ancien et le plus riche du Québec, particulièrement pour les francophones catholiques qui constituent 85% de la population. Quelques 2 800 lieux de culte de toutes traditions au Québec meublent le territoire du Québec et 40% d'entre eux possèdent une forte valeur patrimoniale remontant parfois à l'époque coloniale française et anglaise. Ces pôles religieux renferment souvent de remarquables réalisations architecturales et artistiques ainsi que des fonds d'archives

importants. Ils sont détenteurs d'un ensemble diversifié d'expressions traditionnelles, de symboliques et de savoir-faire qui est intrinsèquement lié au développement de la société québécoise et à la transmission de sa culture.

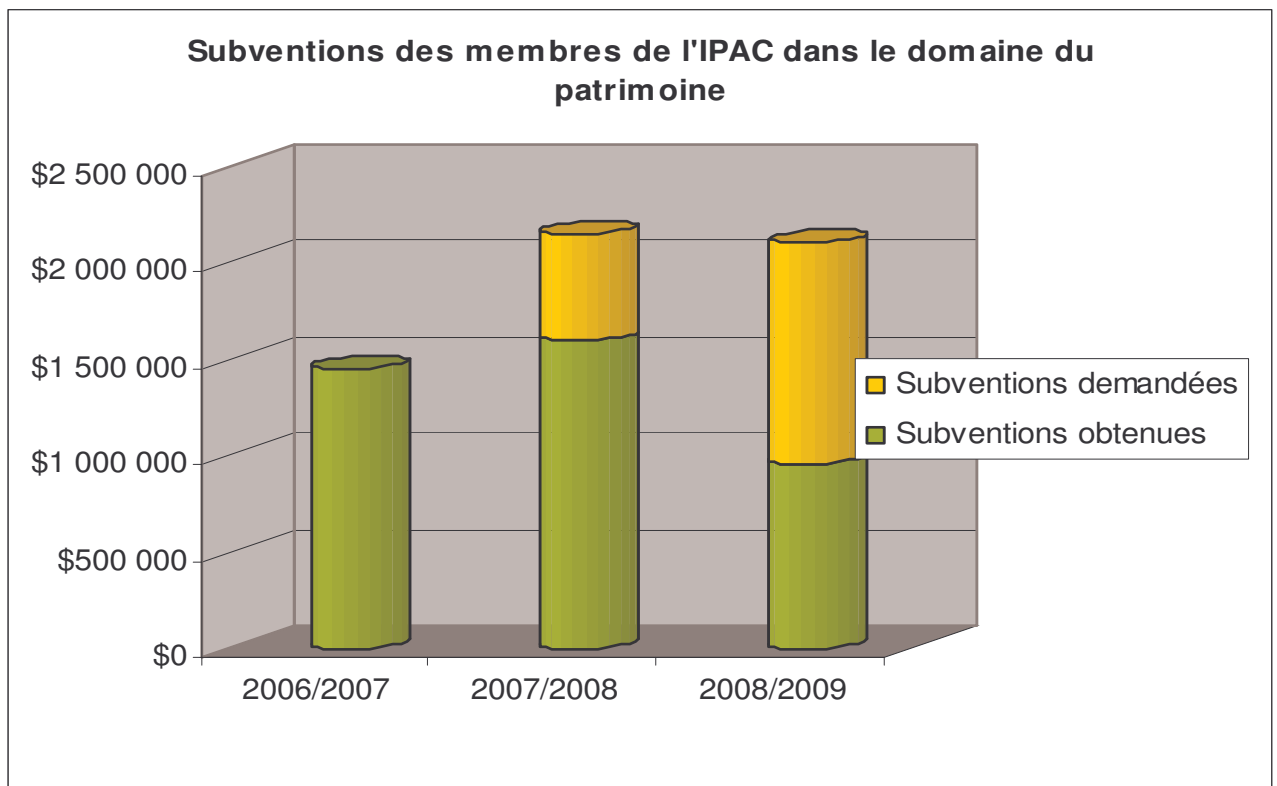
Or, cette transmission du sens est menacée par la tendance lourde de laïcisation et de déconfectionnalisation qui s'impose de façon croissante dans la société actuelle et provoque parfois une perte de sens.

Ce chantier a donné lieu à la mise en place d'un projet pilote d'inventaire du patrimoine religieux immatériel du Québec financé par le Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine. Il est prévu d'élaborer un projet national d'inventaire qui pourrait s'étendre sur trois ou quatre ans au cours de l'hiver 2008.

1.5 Recherche subventionnée

Au 30 juin 2007, les 15 membres réguliers de l'IPAC détenaient un montant total de 1,4 million de subventions de recherche. La recherche subventionnée est en progression, puisqu'en 2007/2008, le montant des subventions obtenues s'élève à 1,6 million, auquel on peut ajouter 0,55 million demandé, ce qui donne un budget potentiel global de 2,15 million. Tout porte à penser que ce budget global de 2 millions sera maintenu en 2008/2009 dans la mesure où les membres actuels ont déjà obtenu près d'un million de dollars de subventions et qu'ils ont des demandes en cours qui s'élèvent à plus d'un million (voir graphique et tableau ci-dessous).

Ajoutons que nous souhaitons recruter 5 à 6 membres réguliers d'ici 2008/2009, ce qui risque de faire monter encore le volume global des subventions. Il faut également dire qu'il a de plus en plus de programmes de subventionnés en matière de patrimoine, tant aux niveaux provincial et fédéral qu'auprès des organismes internationaux.



	2006/2007	2007/2008	2008/2009
SUBVENTIONS OBTENUES	\$1 454 575	\$1 592 582	\$961 719
SUBVENTIONS DEMANDÉES		\$558 900	\$1 139 314
TOTAUX	\$1 454 575	\$2 151 482	\$2 101 033

2 ACTIVITÉS 2006-2007

L'Institut du patrimoine culturel vise avant tout à favoriser la recherche dans le domaine du patrimoine et permettre aux chercheurs, aux étudiants et aux praticiens de mettre en commun leurs expériences et leurs connaissances, d'arrimer leurs travaux et de développer de nouveaux groupes de recherche et de nouvelles activités de formation. Interfacultaire et multisectoriel, il est l'un des sept instituts reconnus par le Conseil universitaire.

2.1 Activités annuelles de l'Institut

L'Institut propose une programmation scientifique qui répond aux objectifs de formation, de recherche, de concertation et de réseautage, ainsi que de diffusion du savoir, par le moyen de la publication et de rencontres spécialisées.

Certaines de ces activités sont récurrentes, organisées sur une base annuelle, comme c'est le cas pour le Séminaire interdisciplinaire de 2^e et 3^e cycle portant sur les problématiques d'actualité qui touchent le patrimoine, pour la Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine, et pour le Colloque multimédia qui a lieu durant le congrès annuel de l'ACFAS.

- **Colloque multimédia de l'Institut à l'ACFAS 2007 : «Traumatisme collectif pour patrimoine : regards croisés sur un mouvement transnational»**

Sous la direction de Bogumil Jewsiewicki Koss

Université du Québec à Trois-Rivières, 7 et 8 mai 2007

La patrimonialisation du passé est accompagnée par l'émergence de la figure du témoin face à l'expert qui perd de la crédibilité auprès du grand public et par la montée de la mémoire occupant la place jadis dévolu à l'historien producteur du récit légitime du passé. Les formes de la présence du passé au sein de notre actuel se multiplient et se diversifient au point où les frontières entre le passé, le présent et le futur, qui semblaient jadis

tranchées, donnent l'impression de se brouiller, parfois même de disparaître donnant place au présentisme.

Les identités qui permettent aux acteurs de mobiliser en leur faveur les forces politiques se réfèrent au passé non plus seulement pour construire le récit de leur existence dans la durée, mais surtout pour légitimer par ce qui est advenu au passé les droits particuliers à la reconnaissance, aux réparations, aux restitutions. Les injustices du passé plutôt que les inégalités au présent sont convoquées pour réclamer la justice. Les traumatismes du passé sont constitués en héritage que les descendants des victimes d'hier portent désormais moins comme fardeau et plus comme patrimoine identitaire qui légitime les demandes de reconnaissance et de réparations.

Dans le cadre de ce colloque, nous proposons d'examiner comparativement les mécanismes et les processus d'émergence et de construction des traumatismes collectifs du passé à titre de patrimoine immatériel. Malgré l'intention initiale d'affirmer son exceptionnalité, le génocide des Juifs d'Europe est devenu le modèle de la construction juridique et politique du concept de crime contre l'humanité et de l'émergence de traumatisme collectif que les descendants des victimes revendiquent à titre de patrimoine. La vigueur de ce processus est confirmée par la vague législative récente en France, mais aussi ailleurs en Europe, reconnaissant soit le statut légal de crime contre l'humanité ou de génocide à la traite des esclaves, au communisme, etc. soit, dans le sens opposé, légiférant sur le caractère positif de la colonisation.

Nos débats seront organisés à partir de quelques exemples (esclavages, colonisation, communisme, première guerre mondiale comme enjeu de la réconciliation européenne, etc.) choisis pour l'intensité des enjeux que la patrimonialisation du passé traumatique mobilise en Europe, au Maghreb et dans les Amériques.

Le colloque traite de thématiques telles :

Souffrances subies par les ancêtres comme sources des droits pour les descendants : reconnaissance et réparations nationales et internationale (réparations dans le droit international, modèle historique de l'Holocauste, mouvement législatif européen érigeant les faits historiques en sujets de droit)

Traite atlantique des esclavages : de la marginalisation des descendants à la revendication de la reconnaissance et des réparations au Brésil, au Bénin, aux Antilles françaises et en France

Crimes nationaux et internationaux du communisme, passé individuel et héritage collectif : Ukraine, Roumanie, Russie

Colonisation en héritage partagé qui n'est pas mis en commun entre la France et l'Algérie (Algériens, pieds-noirs, harkis)

Mémoire de la première guerre mondiale : souffrance des soldats comme patrimoine de la réconciliation franco—allemande et de l'unité européenne

TRAUMATISME COLLECTIF POUR PATRIMOINE :

REGARDS CROISÉS SUR UN MOUVEMENT TRANSNATIONAL

Responsables : Bogumil JEWSIEWICKI, Université Laval et Vincent AUZAS, Université Laval - Paris X – IHTP

La patrimonialisation du passé est accompagnée par l'émergence de la figure du témoin face à l'expert, qui perd de la crédibilité auprès du grand public, et par la montée de la mémoire, occupant la place jadis dévolue à l'historien producteur du récit légitime du passé. Les formes de la présence du passé au sein de notre actuel se diversifient au point où les frontières entre le passé, le présent et le futur, jadis tranchées, semblent se brouiller, voire

disparaître, donnant place au présentisme. Les identités qui permettent aux acteurs de mobiliser en leur faveur les forces politiques se réfèrent au passé non plus seulement pour construire le récit de leur existence dans la durée, mais surtout pour légitimer, par ce qui est advenu au passé, les droits particuliers à la reconnaissance, aux réparations, aux restitutions. Les injustices du passé plutôt que les inégalités au présent sont invoquées pour réclamer la justice. Les traumatismes du passé sont constitués en héritage que les descendants des victimes d'hier portent désormais moins comme fardeau et plus comme patrimoine identitaire qui légitime les demandes de reconnaissance et de réparations. Ce colloque propose d'examiner comparativement les mécanismes et les processus d'émergence et de construction des traumatismes collectifs du passé à titre de patrimoine immatériel. Malgré l'intention initiale d'affirmer son exceptionnalité, le génocide des Juifs d'Europe est devenu le modèle de la construction juridique et politique du concept de crime contre l'humanité et de l'émergence de traumatisme collectif que les descendants des victimes revendiquent à titre de patrimoine. La vigueur de ce processus est confirmée par la vague législative récente en France, mais aussi ailleurs en Europe, reconnaissant soit le statut légal de crime contre l'humanité (génocide, traite des esclaves, communisme, etc.) soit, dans le sens opposé, légiférant sur le caractère positif de la colonisation.

PROGRAMME

Lundi 7 mai 2007

De l'héroïsation à la victimisation mémoires consensuelles de la Grande Guerre

Président : Dimitri NICOLAÏDIS, MMSH Aix en Provence

8 h 30 Mot de bienvenue par Bogumil Jewsiewicki et Laurier Turgeon

8 h 50 Vincent AUZAS, Université Laval.

Victime ou témoin dans le traitement des commémorations du 11 novembre par Les Actualités Françaises

9 h 10 Emmanuelle DANCHIN, Paris X- Université Catholique de Louvain.

La mise en place d'un tourisme de champ de bataille (1917-1921)

9 h 30 Commentaire

9 h 50 Discussion

10 h 10 Pause

Mémoire de la Shoah de l'unicité au modèle

Présidente : Michèle BAUSSANT, CNRS

10 h 30 Sarah GENSBURGER, Centre d'Études Européennes de Sciences Po.

L'émergence progressive d'une « politique de la mémoire » transnationale : l'exemple des actions

publiques de « partage » de la mémoire

10 h 50 Sophie BEAUDOIN, Université Laval.

Patrimoine et souffrances : concurrence des victimes avec Shoah et Nakba pour héritage

11 h 10 Dimitri NICOLAÏDIS, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.

Des mémoires en souffrance. Conflits identitaires et usages du passé en Méditerranée

11 h 30 Commentaire

11 h 50 Discussion

12 h 10 Dîner

Mémoires de la situation coloniale et leurs patrimonialisations

Présidente : Sarah GENSBURGER, Centre d'Études Européennes

14 h 00 Michèle BAUSSANT, CNRS.

Les Pieds-Noirs et les Harkis face au passé : hérité ou héritage?

14 h 20 Lydia SAMARBAKHS-LIBERGE, Agence Universitaire de la francophonie.

Figures de vérité et de réconciliation dans le roman sud-africain post apartheid

14 h 40 Giovana TRENTO, EHESS Paris.

Oublier et récupérer? L'« héritage » du colonialisme italien en Afrique de l'Est

15 h 00 Commentaire

15 h 20 Discussion

15 h 40 Pause

Avoir été esclave : de la tare sociale au patrimoine revendiqué
Présidente : Marie-Claude ROCHER, Université Laval

16 h 00 Ana Lucia ARAUJO, Université Laval.
Effacer l'esclavage et mettre en valeur le Brésil : reconstruction du patrimoine post-traumatique chez la famille de Souza au Bénin
16 h 20 Jhon Picard BYRON, Université d'État de Haïti.
Indigénisme et noirisme : oubli ou remémoration de l'esclavage en Haïti
16 h 40 Mélaïne Bertrand PODA, CNRS.
Traite négrière et mémoire collective réhabilitée
17 h 00 Commentaire
17 h 20 Discussion
17 h 40 Pause

Lundi 7 mai 2007 Local 4015-R
Projection du film de Philippe Baylaucq « De Feu et d'eau »
Président : Bogumil JEWSIEWICKI, Université Laval

18 h 00 Philippe BAYLAUCQ, Information.
De feu et d'eau
19 h 20 Table Ronde avec Philippe Baylaucq, Marie-Claude Rocher, Sarah Gensburger sous la présidence de Bogumil Jewsiewicki puis discussion avec la salle

Mardi 8 mai 2007
Mémoires postsoviétiques : se souvenir du communisme, revendiquer la reconnaissance
Président : Vincent AUZAS, Université Laval - Université Paris X

8 h 30 Mot de bienvenue
8 h 50 Olha ZAZULYA, Université Laval.
Les famines : pierre d'achoppement de la nouvelle identité ukrainienne
9 h 10 Constantin DOBRILA, Université Laval.
Déconstruction mémorielle de la « communauté du pardon ». La condamnation politique du communisme en Roumanie
9 h 30 Clăudia Florentina DOBRE, Université Laval.
Mémoire traumatique, héritage collectif : l'appropriation de l'expérience des anciens persécutés politiques roumains
9 h 50 Hélène LEVESQUE, Université Laval.
La construction d'un patrimoine individuel, familial et national dans les récits des répressions stalinienne : le projet commémoratif de la famille Kouderin(a)-Nasonova
10 h 10 Commentaire
10 h 30 Discussion
10 h 50 Pause

Table ronde de synthèse
Président : Bogumil JEWSIEWICKI, Université Laval

11 h 10 Synthèse des travaux avec la participation de Jocelyn Létourneau, CRC en Histoire et économie politique du Québec contemporain, Laurier Turgeon, CRC en Patrimoine, Bogumil Jewsiewicki, CRC en Histoire comparée de la mémoire et Habib Saïdi, Université Laval
14 h 00 Clôture du colloque

- **2e Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine.**
«Patrimoine et patrimonialisation : entre le matériel et l'immatériel»

Université Laval, 30 novembre et 1 décembre 2006
Supervision scientifique : Laurier Turgeon et Luc Noppen
Coordination : Marie-Blanche Fourcade

La deuxième Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine, issue de la collaboration entre l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval et l'Institut du patrimoine de l'université du Québec à Montréal, ont eu lieu à Québec et pour donner une nouvelle fois la parole aux jeunes chercheurs.

La problématique choisie était celle de la relation entre le matériel et l'immatériel. Il importe en effet de revisiter les liens unissant ces deux grandes catégories du patrimoine qui ont trop souvent été marquées par une forte dualité. L'adoption par l'UNESCO en 2003 de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel n'a fait qu'amplifier cette polarisation. L'expression de pratiques immatérielles peut-elle s'envisager sans la présence de supports matériels ? Inversement, le cadre bâti ancien ne devient-il pas inintelligible sans les récits, les rites et la mémoire qui lui donne sens ? Laissant de côté l'analyse de ces patrimoines dans leur solitude, le colloque a exploré l'écheveau des relations, réelles et symboliques, conscientes ou inconscientes, entre le matériel et l'immatériel. Il faut ainsi s'intéresser à la manière dont les valeurs et les pratiques de l'un s'incarnent dans la matérialité de l'autre et, inversement, à la façon dont les objets témoignent et accompagnent l'immatérialité.

Quatre axes de réflexions ont articulé le débat : l'objet, le sens, les pratiques et les enjeux. La « quête d'objets » a proposé, de mettre en lumière les nouveaux éléments ou ensembles patrimoniaux, matériels et immatériels, qui intéressent les jeunes chercheurs. Le premier axe donnait l'occasion de saisir l'élargissement du champ d'étude et les bouleversements qu'ils engendrent. La « recherche de sens » examinait la construction et l'investissement de sens dont les divers patrimoines font l'objet. Le deuxième axe a permis de s'intéresser aux relations et aux représentations entretenues par les individus avec les objets, les lieux, les monuments, les manifestations culturelles, traditionnelles et populaires. Si l'investissement de sens fut longtemps l'apanage de l'État, des groupes de citoyens, des communautés culturelles ou des familles s'approprient désormais des patrimoines et se reconnaissent à travers eux. L'« étude des pratiques » a jeté un regard sur l'ensemble des gestes posés *par*, *avec* et *sur* le patrimoine. Le troisième axe considérait tant les usages que les modalités de mise en valeur et de transmission. L'« analyse des enjeux » a abordé le patrimoine à travers la finalité et les objectifs de sa protection, que ce soit en termes de politique, de mémoire ou d'identité. Le quatrième axe devait mesurer les défis à envisager pour l'avenir.

Jeudi 1^{er} décembre

Atelier 1 : Quête d'objets

VERGUET, Céline FR Nice Sophia-Antipolis / Ph.D. (Anthropologie)
La part de fantomatique dans les représentations de l'espace urbain

GADBOIS, Jocelyn QC U. Laval / M.A. (Ethnologie)
Politiques incendiaires, patrimoine en fumée: le cas du J.E. Giguère Tabac Ltée.

BERTONCINI, Pierre FR Aix / IDEMEC / Postdoc (Ethnologie)
Les graffitis filmés, un patrimoine ?

COUTURE, Stéphane QC U. Laval / M.A. (Histoire)
L'itinéraire historiographique de la "figure" du coureur des bois (1744-2005)

JEBRAK, Yona et Barbara JULIEN
MTL UQAM / Ph.D. (Études urbaines)
Hydrostone patrimonialisé : Cité-Jardin en guerre

Atelier 2 : Recherche de sens

ARAUJO, Ana Lucia QC U. Laval / Ph.D. (Histoire)
Mémoire familiale et patrimoines de la traite négrière en Afrique de l'Ouest: le mémorial de Fransisco Félix de Souza

LAGOUTTE-KATZ, Laureline FR UBO / CRBC / Ph.D. (Ethnologie)
La surreprésentation de l'alimentaire dans l'affiche bretonne: étude d'une construction indigène d'identité collective

JOLY, Diane MTL UQAM / Ph.D. (Histoire de l'art)
Montréal 1926: une scénographie mémorable du patrimoine immatériel

MAGRILL, Barry CND UBC / Ph.D. (Histoire de l'art)
Going Where No Policy Has Gone Before': Thinking Through 'Heritage Ready'. First Nations Churches in British Columbia

SÉGUIN Catherine MTL UQAM / M.A. (Études urbaines)
Place Saint-Henry et square Jacques-Cartier: un patrimoine à la recherche d'identité

COFFMAN, Peter CND Queen's / Ph.D. (Histoire de l'art)
Architectural Form and Social Meaning: Gothic Revival Architecture in Nineteenth-Century Newfoundland

Lancement des Cahiers de l'Institut du patrimoine, UQAM
Patrimoine et patrimonialisation : du Québec et d'ailleurs, Québec, Édition Multimonde.

Samedi 2 décembre

Atelier 3 : Étude des pratiques

LEMAÎTRE, Capucine FR Rennes / Ph.D. (Histoire de l'art)
Les mosaïques antiques et médiévales en France : la découverte et la sauvegarde d'un patrimoine au 19e siècle

RANNOU, Nolwenn FR Rennes / Ph.D. (Histoire de l'art)
La restauration monumentale en province au 19e siècle : l'approche théorique et pratique de l'architecte finistérien Joseph Bigot (1807-1894)

MORIN, Cindy MTL UQAM / M.A. (Études des Arts)
L'indissociabilité du matériel et de l'immatériel dans la patrimonialisation archéologique autochtone

SOUIAH, Karim FR La Rochelle / Ph.D. (Histoire)
L'appropriation culturelle du patrimoine architectural de la ville de La Rochelle par la population locale (de la fin du 19e siècle à la fin du 20e siècle : entre particularisme et fabrication identitaire)

DUTOUR, Juliette QC U. Laval / Ph.D. (Histoire)
Le rôle du tourisme dans la conservation des Monuments historiques français (1913-1939)

ABREU, José FR Avignon / Ph.D. (Sc. de la comm.)
Protection et sauvegarde du patrimoine immatériel : statut de l'objet et valorisation(s) économique(s)

Atelier 4 : Analyse des enjeux

DESNOILLES, Richard QC U. Laval / Ph.D. (Géographie)
Bordeaux Québec au 20e siècle ou la recherche de la cité idéale

DAO, Quang Vinh MTL UQAM / Ph.D. (Études urbaines)
Immatérialité et savoir-faire habitant à Hanoï: Quelles traces matérielles?

DASSIÉ, Véronique FR EHESS / IIAC / Ph.D. (Anthropologie)
L'incessante repatrimonialisation des arbres du château de Versailles

GAUTHIER, Richard MTL UQAM / Postdoc (Histoire de l'art)
Un cœur à cœur. La figure du patrimoine ecclésial et les réaménagements d'églises au Québec

ST-JEAN, France MTL UQAM / Ph.D. (Histoire de l'art)
Le patrimoine commémoratif des Rébellions à St-Denis-sur-Richelieu : leg mémoriel ou affirmation de la volonté nationaliste à travers son déni

GINOLIN, Olivier MTL Musée de l'Homme / Ph.D. (Anthropologie)
Artisanat traditionnel et identité *ma'ohi* en Polynésie française

DAHOMÉ, Cynthia FR EHESS / CEAF / Ph.D. (Anthropologie)
Du « choc des altérités » atemporelle à l'Afrique mythique

Publication dans la collection Patrimoine en mouvement :

Sous la direction de Marie-Blanche Fourcade

Préface de Laurier Turgeon

Les pratiques immatérielles peuvent-elles être envisagées sans la présence de supports matériels ? De la même manière, le patrimoine bâti ne devient-il pas inintelligible sans les récits, les rites et la mémoire qui lui donnent un sens ? À ces questions, il a été proposé de répondre en revisitant les rapports qui unissent ces deux grandes catégories de patrimoine qui ont trop souvent été marquées par une forte dualité, voire conceptualisées comme des notions *a priori* antinomiques. Laissant ainsi de côté l'analyse de ces patrimoines dans leur solitude, les contributions ont plutôt cherché à explorer l'écheveau des relations, réelles et symboliques, conscientes ou inconscientes, entre le matériel et l'immatériel. Chacun s'est ainsi intéressé, à partir de son champ disciplinaire, à la manière dont les valeurs et les pratiques de l'un s'incarnent dans la matérialité de l'autre et, inversement, à la façon dont les objets témoignent et accompagnent l'immatérialité. En explorant ces questions, les chercheurs ont accepté plusieurs conditions, dont celle, d'abord, de s'attarder au processus qui confère à leur objet d'étude un statut patrimonial et celle, ensuite, de s'inscrire dans une démarche de compréhension globale ou, tout au moins, englobante qui prend en compte l'objet, les pratiques et les sens.

Le collectif réunit dix-huit des contributions offertes lors de la 2^e Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine qui s'est tenue les 1^{er} et 2 décembre 2006 à l'Université Laval (Québec) et qui a rassemblé vingt-sept intervenants canadiens, français et suisses provenant d'une dizaine de disciplines des sciences humaines et sociales.

Ce livre réunit les textes de :

Fabrice Argounes, Jocelyn Gadbois, Richard Desnoilles, Karim Souiah, Barbara Julien et Yona Jébrak, Juliette Dutour, Diane Joly, Laureline Lagoutte-Katz, Cindy Morin, Pierre Bertoncini, Catherine Séguin, Céline Verguet, Capucine Lemaître, Nolwenn Rannou, Barry Magrill, Richard Gauthier, Véronique Dassié, Olivier Ginolin.

Table des matières :

Table des sigles

Préface

Laurier Turgeon

Introduction

Marie-Blanche Fourcade

Les auteurs

Produire : la patrimonialisation

Une géopolitique du patrimoine mondial ? De quelques enjeux
au sein de l'UNESCO autour du matériel et de l'immatériel
Fabrice Argounes

Politiques incendiaires, patrimoine en fumée :
le cas du J.E. Giguère Tabac ltée
Jocelyn Gadbois

Bordeaux Québec. Politiques patrimoniales au 20^e siècle
à la recherche de l'utopie urbaine
Richard Desnoilles

L'appropriation du patrimoine architectural de la ville
de La Rochelle par la municipalité (fin 19^e siècle – fin 20^e siècle) :
entre particularismes et fabrication identitaire
Karim Souiah

Hydrostone patrimonialisé : cité-jardin de guerre
Yona Jébrak et Barbara Julien

La conservation des monuments historiques français à la croisée
des intérêts touristiques, scientifiques et sociaux (1891-1930)
Juliette Dutour

Révéler : l'interprétation

Le défilé de la Saint-Jean-Baptiste de 1925.
Une scénographie mémorable du patrimoine canadien-français
Diane Joly

La surreprésentation de l'alimentaire dans l'affiche patrimoniale
bretonne : étude d'une construction indigène d'identité collective
Laureline Lagoutte-Katz

L'indissociabilité des biens matériels et des ressources immatérielles
dans la mise en valeur du patrimoine autochtone *in situ* au Canada
Cindy Morin

Les graffitis filmés un patrimoine ?
Plaidoyer pour la patrimonialisation des graffitis corses
Pierre Bertoncini

Place Saint-Henri et square Jacques-Cartier :
retour aux sources d'un patrimoine en devenir
Catherine Séguin

La part de fantomatique dans les représentations de l'espace urbain
Céline Verguet

Sauvegarder : la transmission

Les mosaïques antiques et médiévales en France :
La découverte et la sauvegarde d'un patrimoine au 19^e siècle
Capucine Lemaître

La restauration monumentale en province au 19^e siècle :
l'approche théorique et pratique de l'architecte finistérien
Joseph Bigot (1807-1894)
Nolwenn Rannou

Low Priority: Thinking Through Heritage-Ready First Nations
Churches in British Columbia
Barry Magrill

Un cœur à chœur. La figure du patrimoine ecclésial
et les réaménagements d'églises au Québec
Richard Gauthier

L'incessante repatrimonialisation des arbres de Versailles :
matérialiser l'immatériel
Véronique Dassié

La revalorisation du patrimoine culturel polynésien :
artisanat contemporain et identité *mā'ohi*
Olivier Ginolin

▪ Séminaire interdisciplinaire «Le patrimoine livresque»

Hiver 2007

Le séminaire interdisciplinaire annuel de l'Institut

Les séminaires de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval explorent des questions d'actualité liées au patrimoine culturel du Québec et de l'Amérique francophone. Dans une perspective multidisciplinaire, il aborde des thèmes variés tels la construction, la conservation, la transmission et la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel, les enjeux sociaux, économiques et culturels qui entourent son développement, et les problématiques de recherche et de pratique dans ce domaine du savoir. L'IPAC étant un institut interfacultaire, le séminaire est offert dans les quatre facultés participantes : la faculté d'Aménagement, architecture et arts visuels, la faculté des Lettres, la faculté des Sciences sociales et la faculté de Théologie et de sciences religieuses. Il est dirigé soit par un professeur-chercheur relevant de l'une de ces facultés, soit par une équipe multidisciplinaire.

Livres et patrimoine livresque d'Ancien Régime

Professeur : Michel de Waele

Ce séminaire s'inscrit dans le cadre d'un projet plus large entrepris par des membres du Centre Interuniversitaire d'Études sur la République des Lettres (CIERL) : la réalisation d'un inventaire des imprimés européens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles présents sur le territoire québécois, avec la collaboration de la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec. Cet inventaire servira à la publication d'instruments de recherche et de travaux scientifiques, tout en contribuant à la préservation d'un patrimoine qui est au cœur de nos traditions savantes et de nos mémoires culturelles. De véritables trésors, non inventoriés, reposent dans les bibliothèques québécoises, notamment celles appartenant aux communautés religieuses, et notre désir est de les voir reconnus comme objets patrimoniaux de première importance.

Désirant sensibiliser les étudiants venus d'horizon divers au livre ancien et présenter la place du livre et de la lecture dans les sociétés d'Ancien Régime, le séminaire était conçu pour témoigner du dynamisme des recherches effectuées dans ces domaines et, plus largement, pour initier une large réflexion sur le livre comme objet patrimonial. Le séminaire se terminait par un colloque étudiant.

LES SÉMINAIRES DE L'INSTITUT DU PATRIMOINE CULTUREL

Hiver 2007

Livres et patrimoine livresque d'Ancien Régime (HST 61379)

Responsable Michel De Waele, professeur d'histoire

Les Séminaires de l'IPAC

Les séminaires de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval séminaire explorent des questions d'actualité liées au patrimoine culturel du Québec et de l'Amérique francophone. Dans une perspective multidisciplinaire, il aborde des thèmes variés tels la construction, la conservation, la transmission et la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel, les enjeux sociaux, économiques et culturels qui entourent son développement, et les problématiques de recherche et de pratique dans ce domaine du savoir. L'IPAC étant un institut interfacultaire, le séminaire est offert dans les quatre facultés participantes : la faculté d'Aménagement, architecture et arts visuels, la faculté des Lettres, la faculté des Sciences sociales et la faculté de Théologie et de sciences religieuses. Il est dirigé soit par un professeur-chercheur relevant de l'une de ces facultés, soit par une équipe multidisciplinaire.

Le séminaire 2007 : « Livres et patrimoine livresque d'Ancien Régime »

Cette année, l'activité s'inscrit dans le cadre d'un projet plus large entrepris par des membres du Centre Interuniversitaire d'Études sur la République des Lettres (CIERL) : la réalisation d'un inventaire des imprimés européens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles présents sur le territoire québécois, avec la collaboration de la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec. Cet inventaire servira à la publication d'instruments de recherche et de travaux scientifiques, tout en contribuant à la préservation d'un patrimoine qui est au cœur de nos traditions savantes et de nos mémoires culturelles. De véritables trésors, non inventoriés, reposent dans les bibliothèques québécoises, notamment celles appartenant aux communautés religieuses, et notre désir est de les voir reconnus comme objets patrimoniaux de première importance.

Objectifs

- Sensibiliser les étudiants venus d'horizon divers au livre ancien
- Présenter la place du livre et de la lecture dans les sociétés d'Ancien Régime
- Témoigner du dynamisme des recherches effectuées dans ces domaines
- Initier une large réflexion sur le livre comme objet patrimonial

Fonctionnement

Après avoir présenté l'histoire du livre comme discipline historique, la place du livre sous l'Ancien Régime et les lecteurs et lectures de ce temps, le séminaire accordera une large place à des conférenciers invités qui viendront traiter d'une thématique liée à la problématique du cours. Le séminaire se terminera par un colloque étudiant.

Programme

12 janvier L'histoire du livre comme discipline historique
Michel De Waele, Université Laval

19 janvier Le livre sous l'Ancien Régime
Michel De Waele, Université Laval

26 janvier Lecteurs et lectures sous l'Ancien Régime

Michel De Waele, Université Laval

2 février Le livre ancien, autour de l'édition des Oeuvres de Crébillon fils
Michel Brisebois, Bibliothèque et Archives Nationales du Québec

8 février Le livre ancien au Québec. Projet d'inventaire et étude de cas: la Bibliotheca
rhetorum des premiers lettrés canadiens
Marc-André Bernier et Nelson Guilbert, UQTR

15 février L'édition de livres anciens
Sabrina Vervacke, Université Laval

22 février Livres et lectures en Nouvelle-France
François Melançon, Université de Sherbrooke

2 mars Typologie architecturale des bibliothèques
Marc Grignon, Université Laval

23 mars Pictures in Print: the Marketing of English Books in the Fifteenth and Early
Sixteenth Centuries
Martha W. Driver, English and Women's and Gender Studies, Pace University

30 mars Les bibliothèques particulières de cardinaux en Italie entre 1500 et 1550
Massimo Danzi, Dép. des littératures italiennes, Université de Genève

12 avril Le Diable dans un bénitier, ou le commerce de libelles en France, 1770-1794
Robert Darnton, Department of History, Princeton University

20 avril Colloque étudiant
Invité: Jean -Marc Chatelain, conservateur, réserve des livres rares,
Bibliothèque Nationale de France.

2.2 Activités/colloques des membres

▪ Colloque international «Savoirs traditionnels et pratiques modernes de la gestion intégrée de l'eau»

Du 27 au 29 octobre 2006, Université Laval

Sous la direction d'Ella Hermon, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain

Sous le haut patronage du Consortium interuniversitaire «Gérard Boulvert», Naples, Italie et avec l'appui de la Commission canadienne de l'UNESCO

Ce colloque inscrit la gestion de l'eau dans le champ d'étude du patrimoine culturel. L'ampleur de sa perspective historique – de l'Antiquité à nos jours - et sa dimension spatiale – de la Méditerranée à l'Amérique du Nord - offrent à l'enquête une grande diversité de cas et de modèles qui peuvent montrer comment les générations précédentes ont envisagé la gestion de cette ressource naturelle indispensable à l'existence et au développement des sociétés. Il contribue ainsi à l'évaluation de la pertinence de certains éléments de cet héritage culturel pour les pratiques modernes de la gestion de cette ressource dans des conditions de plus en plus dramatiques de pénurie et de dégradation environnementale. Deux concepts interliés ont guidé les analyses : la gestion intégrée et les savoirs traditionnels perçus sous l'angle des interactions société-environnement et dans une dialectique propre aux études patrimoniales qui mettent de l'avant la mémoire orale et

écrite, les traces tangibles et intangibles des savoirs traditionnels pour appréhender, dans ce cas, les diverses formes de la gestion des ressources en eau en fonction des conditions environnementales et sociétales. Cette approche d'analyse, qui ne fait pas encore consensus dans tous les milieux impliqués dans la gestion de l'eau, s'avère cependant fructueuse pour dégager les éléments d'une culture commune de l'eau dont certains restent inscrits dans la mémoire collective à travers le temps et l'espace : représentations et attitudes, politiques économiques et normatives, technologie, objets et vestiges dont plusieurs dominant encore le paysage sont des patrimoines tangibles et intangibles encore utiles pour gérer le quotidien, les conflits d'usage de cette ressource naturelle ainsi que le risque environnemental. Ce sont aussi des enseignements à léguer aux générations futures.

En choisissant comme problématique la connaissance des savoirs traditionnels dans la gestion de l'eau, ce colloque cible la connaissance des processus historiques de conservation de l'eau comme un patrimoine naturel et culturel ainsi que les conditions de transférabilité de ces savoirs dans les pratiques modernes. L'Empire romain est considéré comme paradigme interprétatif et ses savoirs sont transmis par toute une tradition écrite et les vestiges archéologiques. Parallèlement, la situation mondiale fait de la gestion de l'eau une problématique contemporaine d'une grande acuité, au sein de laquelle s'impose la question suivante : l'eau est-elle *res publica* ou *res privata* ? On peut en effet se demander aujourd'hui si l'eau est une marchandise privée ou un bien public, alors que dans la tradition du droit romain la nature publique des cours d'eau importants est une donnée de base de l'ordre social et notamment pour la gestion de leurs crues. Dans le paysage culturel qui est celui de l'Empire romain, l'eau – une *res publica* – subit les aléas de l'évolution d'une société libérale et d'un ordre en mutation. Nous avons ainsi un exemple de la combinaison de gestion publique de l'eau qui n'est pas seulement étatique, mais aussi communautaire sans exclure l'engagement personnel et la diversité.

Le colloque réunissait une centaine de professeurs et chercheurs – historiens, géographes, architectes, archéologues, ethnologues, juristes, gestionnaires – en provenance de 12 pays, s'intéressant à la problématique de l'eau, tant historique que contemporaine.

Gestion intégrée de l'Eau dans l'histoire environnementale : Savoirs traditionnels et pratiques modernes
COLLOQUE INTERNATIONAL
(Université Laval, Québec, 27-29 octobre 2006)

Comité scientifique :

- Luigi Labruna, Président d'honneur, président de la section II
Président du conseil des Universités d'Italie
Conseil national de la recherche scientifique d'Italie (CNR)
Docteur honoris causa de l'Université Laval

- Professeur, ancien doyen de la Faculté de Droit
Université di Naples Federico II, Italie

- Monique Clavel-Lévêque, présidente de la section I
Professeure émérite
Ancienne directrice de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité
Ancienne présidente de l'organisme européen « Action-Cost »
Université de Franche-Comté, France

- Philippe Leveau, président de la section III
Professeur émérite
Centre Camille Jullian, Maison méditerranéenne des Sciences de l'homme
Université d'Aix-en-Provence, France

▪ Marcel Moussette, président de la section IV
Directeur du Centre interuniversitaire d'Études sur les Lettres, les Arts et les Traditions
(CELAT)
Université Laval, Canada.

▪ Ella Hermon, organisatrice
Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement dans
l'Empire romain
Professeure titulaire d'histoire romaine, Institut d'Études Anciennes, Université Laval,
Canada.

Vendredi, le 27 octobre 2006

▫ mots de bienvenue
Luigi Labruna, Président d'honneur
Alain Beauchamp, Doyen, Faculté des Lettres
Patrick Baker, Directeur de l'Institut des Études Anciennes

▫ Ouverture des travaux
Ella M.-Hermon
Université Laval (Canada)
Pour une histoire comparée de la gestion intégrée de l'eau : diversité culturelle et enjeux de
la conservation d'un patrimoine naturel et culturel.

▫ Conférence d'ouverture
A. Trevor Hodge
Carleton University, Ottawa (Canada)
Reflections on water.

▫ Séance introductive : Patrimoines naturels et culturels, savoirs traditionnels

Président : Laurier Turgeon
Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique, Université Laval (Canada)

◦ John Peter Oleson
University of Victoria (Canada)
Social and technological strategies for the design of Nabatean water supply systems in
hyper arid environment.

◦ Marcel Moussette
Université Laval (Canada)
Stratégies de subsistance d'établissements anciens de l'estuaire moyen du fleuve Saint-
Laurent : le cas de la petite Île aux Oies (Québec, Canada).

◦ René George, Maury
Université « Orientale », Naples (Italie)
L'archéologie hydraulique, l'eau patrimoine ou héritage culturel : un parcours
interdisciplinaire.

▫ Discussion
▫ Dîner libre
▫ PROJECTION PERMANENTE : Présentation de la documentation visuelle du
colloque, Salle du conseil de la Faculté des lettres

▫ Présentation des travaux de la Chaire de recherche du Canada en interactions
société-environnement naturel dans l'Empire romain : Index thématique de la gestion de
l'eau

- Diagramme interactif : Interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain, Chaire de recherche en collaboration avec Réseau de Valorisation de Enseignement, Université Laval
- Site WEB de la Chaire
- Présentation des affiches

Section I : pratiques de gestion de l'eau, conflits d'usage

Atelier 1 : Pratiques de gestion de l'eau

Présidente : Stefania Quilici-Gigli

Université de Naples II, S. Maria di Vetere (Italie)

- Monique Clavel-Lévêque
Université de Franche-Comté(France)
L'implantation des colonies romaines de Narbonne et de Béziers dans la plaine littorale de l'Hérault à l'Aude
- Hélènes Dessales
École normale supérieure, Paris (France)
Le prix de l'eau dans l'habitat romain : une étude des modes de gestion à Pompéi.
- Vassileios Tsiolis
Université de Toledo (Espagne)
The water supply system of Roman Toletum.
- Maurizio Gualtieri
Université de Perugia (Italie)
The water supply system of a senatorial estate in southern Italy (Oppido Lucano, PZ).
- Michèle Brunet
École française d'Athènes (Grèce)
Université de Lyon 2 (France)
La gestion de l'eau en milieu urbain et rural dans la Délos antique.
 - Discussion

Atelier 2 : conflits d'usage

Président : Manuel Martin-Bueno

Université de Saragossa (Espagne)

- Alberto Prieto
Université de Barcelone (Espagne)
La guerre de l'eau et la technologie hydraulique en Hispanie romaine.
- Philippe Leveau
Centre Camille Jullian
Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme
Université d'Aix-en-Provence (France)
Conflits d'usage et changement d'utilisation des eaux d'un massif karstique : Arles, Glanum et les moulins de Barbegal.
- Duccio Balestracci
Université de Sienne (Italie)
Water control and management in pré-industrial Italy (13th-18th centuries).
- Pascal Arnaud
Université de Nice (France)

Les cours d'eau intérieurs et leur utilisation : des choix d'aménagement concurrents : le cas des Alpes.

◦ Sophie Bouffier-Collin
Université Lyon 2 (France)
L'organisation des territoires grecs antiques et gestion de l'eau.

▫ Discussion

Section II : Représentations sociales, usages économique et aspects juridiques

Atelier 3 : Représentations sociales et usages économiques

Président : Dennis Kehoe
Tulane University, New Orleans (É.U.)

◦ Stefania Gigli-Quilici
Université de Naples II, (Italie)
Water canalization in agrarian contexts and agrarian improvements in Central Italy.

◦ Geoffrey Kron
University of Victoria (Canada)
Reconstructing the techniques and potential productivity of Roman aquaculture in the light of recent research and practice.

◦ Elio Lo Cascio
Université de Naples Federico II (Italie)
Paolo Malanima
CNR, Istituto di studi sulle società del Mediterraneo, Naples (Italie)
Mechanical energy and water power in Europe : A long stability?

◦ Almudena Orejas
María Ruiz del Árbol
F.- J. Sánchez-Palencia CSIC, Madrid, (Espagne)
La gestion intégrée de l'eau dans les zones minières du Nord-Ouest de l'Hispanie.

▫ Discussion
▫ Réception de bienvenue

SAMEDI, le 28 octobre 2006

Section II : Représentations sociales, usages économiques et aspects juridiques

Atelier 4 : Représentations sociales et aspects juridiques

Président : Luigi Capogrossi Colognesi
Université de Rome, La Sapienza, (Italie)

◦ Pierre Jaillette
Université Lille III (France) Francesca Reduzzi-Merola Université de Naples Federico II (Italie)
L'eau dans la législation de l'époque tardive du Code Théodosien au Code Justinien.

◦ Dennis Kehoe
Tulane University,
New-Orleans (É.U.)
Economics and the law of water rights in the Roman Empire.

- Francesco Salerno
Université de Cassino (Italie)
Opus manu factum. Natura agri et l'utilisation de l'eau de pluie dans la jurisprudence romaine
- Raffaella Biundo
Université de Naples Federico II (Italie)
Université Laval (Québec)
Gestion publique de l'eau : finances municipales et centre du pouvoir.
- Robert H. Rodgers
University of Vermont (É.U.)
Ex rei publicae utilitate : legal issues concerning maintenance of the aqueducts at Rome.

◦ Discussion

Section III : La gestion des risques, changements climatiques et conquête des milieux humides

Atelier 5 : Milieux humides
Président : Pascal Arnaud
Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
Université de Nice-Sophia Antipolis (France)

- Alain Malissard
Université d'Orléans (France)
Un exemple de création urbaine en milieu humide : Rome.
- Marinella Pasquinucci
Université di Pise (Italie)
Water management practices and risk environmental management in North Etruria.
- Katherine Blouin
Université Laval (Canada)
De Mendes à Thmouis (Delta du Nil, Egypte), hydrologie mobile, société mobile ?

◦ Discussion
◦ Séances parallèles section III, atelier 6, section IV, atelier, 7 et 8

Section III :La gestion des risques, changements climatiques et conquête des milieux humides

Atelier 6 : Changements climatiques
Président : Philippe Le Prestre
Directeur de l'Institut Hydro-Québec en Environnement
Développement et Société, Université Laval, Québec, (Canada)

- Daniel Bonnetterre
Université du Québec à Montréal (Canada)
La dégradation climatique et environnementale à Babylone vers 1500 avant J.-C. Y-a-t-il eu une crise agraire à la fin de la première dynastie de Babylone ?
- Philippe Leveau; Christophe Morhange, Centre Camille Jullian, Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme
Université d'Aix-en-Provence (France)
Les inondations de Rome au 1er siècle : témoignage d'une évolution climatique.

◦ Rita Compatangelo-Soussignan
Université du Maine, Le Mans (France)
La lagune-marécage de Salapia / Siponte (Pouilles, Italie) à l'époque romaine : modifications climatiques et réponses anthropiques aux contraintes environnementales.

◦ Cécile Allinne
Centre Camille Jullian
Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme
Aix-en-Provence (France)
Université Laval (Canada)
Le climat dans l'Antiquité : aperçu historiographique et nouvelles approches.

◦ Jean-François Berger
CEFAM,
Université de Nice (France)
Étude géo-archéologique des réseaux hydrauliques romains de Gaule Narbonnaise (haute et moyenne vallée du Rhône) : Apports à la gestion des ressources en eau et à l'histoire agraire antique.

◦ Discussion

Section IV : transferts culturels de gestion intégrée de l'eau

Atelier 7 : Transferts culturels de gestion intégrée de l'eau

Président : Marcel Moussette

Université Laval, Québec, (Canada)

◦ Alain Laberge
Université Laval (Canada)
La gestion de l'eau au Canada sous le régime seigneurial, XVIIe-XIXe siècles.

◦ Anne Watelet
Université Laurentienne Sudbury (Canada)
Portée hydrologique des changements d'occupation du sol dans l'Est ontarien, 1826-2001.

◦ Nicolas Bernigaud,
CEFAM
Université de Nice (France)
Les pratiques hydrauliques des sociétés rurales des marais de l'Isle Crémieu (Isère, France) pendant l'Antiquité et l'époque moderne.

◦ Elly Hermon
Laboratoire des recherches internationales sur l'eau, Université Laval (Canada)
The integrated water management approach as a paradigm for the analysis of transfer in time and space of water management-related knowledge.

◦ Discussion

Atelier 8 : Transferts culturels de gestion intégrée de l'eau

Président : A. Trevor Hodge, emeritus

Carleton University, Ottawa (Canada)

◦ Christer Bruun
University of Toronto (Canada)
Les aqueducs romains sous la Renaissance.

◦ Manuel Martin Bueno

Université de Saragossa (Espagne)

Citernes, aqueducs, canaux et transversements. Hier et aujourd'hui dans la gestion des eaux dans la péninsule ibérique.

◦ Alexandre Brun, CNRS, Université de Caen (France)

Stéphane Ghiotti, CNRS, Université Paul Valéry, Montpellier (France)

Vers la reconstitution des communautés de l'eau en France méditerranéenne. Analyse de la mise en œuvre des contrats de rivière et des schémas d'aménagement et de gestion des eaux dans le bassin Rhône-Méditerranée.

◦ Frédéric Lasserre, Université Laval (Canada)

Irrigation traditionnelle et modernité dans le Queyras.

▫ Discussion

▫ Réunion du panel des présidents pour la préparation de la séance conclusive

▫ Réception au Cercle de la Garnison

DIMANCHE, le 29 octobre 2006

Section V : Savoirs traditionnels et pratiques modernes de gestion intégrée de l'eau

Atelier 9 : bassin méditerranéen

Président: John Peter Oleson

University of Victoria (Canada)

◦ Abdelmajid Amarirh

Université de Marakkesh, Maroc

Histoire des systèmes d'irrigation (khattarat, sagueia) :

Le cas de Haouz de Marrakech, Maroc.

◦ Abderrahmane Moussaoui,

Université d'Alger (Algérie)

MMSH (Aix-en-Provence)

La civilisation de la foggara : eau, espace et société dans le sud-ouest algérien.

◦ Moshe Fischer

Tel Aviv University (Israel)

Was water supply a luxury in Ancient Israel ? Some archaeological and historical thoughts on aspects of real use of water resources in Antiquity.

◦ Bernhard Lucke

Brandenburg University of Technology (Allemagne)

Water systems of the Decapolis in Palestine and their relation to the landscape during the Hellenistic and Roman periods.

◦ René G. Maury

Université « Orientale » de Naples (Italie)

De l'hydropolitique à une nouvelle culture de l'eau et l'archéologie hydraulique : le bassin méditerranéen comme laboratoire.

Atelier 10 : Contexte nord-américain

Présidente: Paule Halley

Chaire de recherche du Canada en droit de l'environnement

Université Laval, Québec (Canada)

◦ Soren Larsen

University of Missouri-Columbia (E.U)
Traditional knowledge regarding water among the Cheslatta First Nation in British Columbia:
Change and continuity in the use and valuation of a contested resource.

◦ Deborah McGregor Department. Of Geography and Aboriginal Studies, University of Toronto (Canada)
Water quality in the province of Ontario: an arboriginal knowledge perspective.

◦ Yves Hébert
Historien conlultant (Canada)
L'Institutionnalisation des savoirs sur la gestion de l'eau.
La genèse et les premières années de L'INRS-Eau de 1970 à 2000.

◦ François Tremblay,
Chaire en paysage et environnement
Université de Montréal (Canada)
Enjeux récréatifs et esthétiques des paysages de rivière : superposition aux logiques industrielles de gestion des débits

◦ Elly Hermon
Laboratoire des recherches internationales sur l'eau, Université Laval (Canada)
Cooperative Management of Shared Water Resources : The
Case of the of Great Lakes in North America with Lessons for the Dead Sea.

Séance conclusive

Panel des présidents

Michael Turner

UNESCO Chair in Urban Design and Conservation Studies

Bezalel Academy of Art an design, Jerusalem (Israël)

World Heritage Program Consultant de l'UNESCO

- Rapports des présidents des sections et du panel des présidents
- Diner libre , Musée du Québec
- Visite guidée du Musée du Québec

HORS PROGRAMME

◦ Filipe Themudo Barata
Université d' Évora (Portugal)
Lutte contre l'eau, lutte pour l'eau : réflexion sur des problèmes de gestion des ressources hydriques au Moyen Age dans le bassin de la Méditerranée. (atelier 6)

◦ Filipe Themudo Barata
Universidade de Évora (Portugal)
Le Paúl de Lagos (Portugal) : la construction d'un paysage au Moyen Âge et les problèmes de l'aménagement du territoire (séance introductive)

◦ Arbia Hilali
Université Laval (Québec)
La gestion intégrée de l'eau en Tunisie : savoirs traditionnels et pratiques modernes. (atelier 6)

◦ Robert Bedon
Université de Limoges (France)
Les villes des Trois Gaules; la gestion des avantages et des risques de milieux humides. (atelier n. 5)

- Brian Campbell
Queen's University (U.K)
Putting rivers on the map. (atelier n. 4)
- Arie Issar
Ben Gurion University of the Negev (Israël)
The évolution of groundwater exploration methods in the Middle East through the history.(atelier n. 6)
- Gideon Hadas,
Director of Ein Gedi Oasis Excavations (Israël)
Irrigation agriculture in the oasis of Ein Gedi and some parallels around the Dead Sea in the Roman and Byzantine periods.
- Ella M-Hermon, Université Laval (Canada)
Savoirs traditionnels et la perception de l'eau comme patrimoine naturel et culturel dans le Corpus Agrimensorum Romanorum (séance introductive)
- Jean Peyras, Ista, Besançon-Nantes (France)
La gestion intégrée de l'eau dans l'Antiquité tardive : réception du droit romain dans l'Afrique Mineure (atelier n. 4)
- Pietro Laureano
IPOGEA (Italie)
The Foggara water system : An example of survival of traditional knowledge
- Almudena Orejas, María Ruiz del Árbol F.- J.- Sánchez-Palencia, CSIC, (Espagne)
Présentation de l'Action COST A27,
"Understanding pre-industrial structures in rural and mining landscapes".
- Michael Turner,
Betzalel Academy (Israel)
Between the Great Rift Valley and the Fertile Crescent.

2.3 Activités de chantiers

- **2.3.1. Chantiers patrimoine immatériel**
- **Projet d'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel du Québec (IREPI).**

L'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI) est un projet subventionné par cinq partenaires : la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique (CRC), le ministère de la Culture et des Communications (MCCQ), le ministère des Affaires municipales et des Régions (MAMR), la Société québécoise d'ethnologie (SQE) et le Musée québécois de culture populaire (MQCP). Il s'agit d'un projet d'envergure qui vise à identifier les ressources ethnologiques des régions du Québec et à documenter cet espace culturel traditionnel. Un tel inventaire contribue à renouveler la notion de patrimoine ethnologique, témoin d'un dynamisme social et économique, et à lui attribuer un caractère actuel, vivant et évolutif.

Si le Québec s'est longtemps préoccupé de son patrimoine matériel (naturel, physique), il explore maintenant le patrimoine immatériel, comme les deux pans de culture d'une même

réalité. Les vestiges tangibles et matériels ne peuvent être véritablement cernés et appréciés que s'ils sont mis en relation avec l'immatériel. La plupart du temps, ces deux patrimoines sont indissociables : l'un donne sens et vie à l'autre et ne peut se concevoir sans l'autre. L'immatériel est porté par des personnes qui le révèlent à travers des pratiques et des manifestations. L'étude et la mise en valeur du patrimoine immatériel sont nécessaires au maintien et au développement de la culture québécoise et à la préservation de son identité et de sa diversité.

L'élaboration du projet d'inventaire débute à l'automne 2003. Un comité scientifique, formé de Laurier Turgeon (CRC), Bernard Genest (MCCQ), Jean Simard (SQE), Michèle Paradis (MCPQ,) ainsi que de deux étudiants stagiaires (Christine Bricault et Jocelyn Gadbois), esquisse les objectifs et la méthodologie du projet.

En 2004, une première expérience d'inventaire dans deux régions différentes (trois MRC de la Mauricie et la Petite-Italie) permet de peaufiner les outils méthodologiques et d'amorcer un premier travail d'enquête orale. Une équipe d'étudiants en ethnologie à l'Université Laval fait alors la collecte de témoignages et de documents sur le terrain.

Au cours de l'été 2005, cette même équipe s'emploie à traiter les entrevues réalisées l'été précédent et à saisir les données dans une fiche-inventaire numérisée. La firme informatique OpenPole conçoit une application en source libre comprenant le développement du présent site Internet. Celui-ci est alimenté d'une base de données de l'inventaire et constitue un répertoire des ressources ethnologiques.

▪ **Projet d'inventaire du patrimoine immatériel d'Haïti**

Souvent méconnu et sous-estimé, le patrimoine immatériel est constitué des pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire transmises de génération en génération, telles que les récits oraux, les légendes et les contes, les fêtes, les chansons, les traditions culinaires, les croyances, rites et rituels, les pratiques artistiques et artisanales, les métiers, les savoirs et savoir-faire traditionnels. C'est ce patrimoine intangible qui donne sens au matériel et qui permet de mieux comprendre les objets, documents et monuments hérités du passé. Il contribue à la créativité des communautés contemporaines, au renforcement du sentiment d'appartenance et à l'affirmation culturelle du pays. C'est en raison de ce potentiel qu'on assiste, partout dans le monde, à la valorisation croissante du « patrimoine immatériel » dans les politiques culturelles.

En Haïti, ce patrimoine est particulièrement riche et diversifié. Il est aussi éminemment vulnérable et souvent menacé par les effets de la mondialisation et par les profondes transformations sociales que traverse le pays. Dans le rapport de synthèse du Cadre de coopération intérimaire 2004-2006 présenté à la communauté internationale, le sous-groupe Culture, média et communication soulignait l'urgence de la situation patrimoniale en Haïti : « Les sites historiques sont négligés et se dégradent rapidement, les traditions et pratiques culturelles se conservent mal, s'altèrent et risquent de se perdre à jamais. Le patrimoine en général et sous toutes ses formes est en péril : ce sont les fondements de l'identité culturelle, de la cohésion sociale et de la mémoire de la nation haïtienne qui sont ainsi menacés de disparition. ». Suite à ce constat, le Cadre de Coopération intérimaire établit comme objectif prioritaire dans les axes de redressement du pays : « Sauvegarder, protéger et gérer le patrimoine culturel haïtien, matériel et immatériel : élaboration d'une politique publique pour la diffusion de ce patrimoine, (... et) adoption de mesures de sauvegarde et de valorisation du patrimoine immatériel ».

L'Université Laval, à Québec, a développé une expertise particulière dans ce domaine, avec la réalisation du premier Inventaire des ressources en patrimoine immatériel (IREPI). Ce projet d'une durée de cinq ans identifie et répertorie les pratiques traditionnelles du territoire

québécois, puis les sauvegarde à peu de frais sur support électronique, les rendant ainsi aisément disponible par internet (voir <http://www.ethnologie.chaire.ulaval.ca>). Transposée en Haïti, la même démarche permettra de créer une base de données pour conserver le très riche patrimoine ethnologique de ce pays, le valoriser auprès de sa propre population et le rendre disponible aux internautes du monde entier. Elle permettra, plus largement, de renforcer le rôle de la culture et du patrimoine local dans le développement durable du pays. La perspective d'un inventaire numérique a suscité beaucoup d'intérêt chez les professeurs et les étudiants de la Maîtrise en Mémoire et patrimoine de l'Université d'État d'Haïti. Soutenu par l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval depuis 2005, le programme offre deux options : une formation à caractère professionnel, approfondie par des stages et un essai, ou une formation axée sur la recherche, comprenant la rédaction d'un mémoire de maîtrise. Les étudiants de ce programme participeront activement à la réalisation l'inventaire, ce qui leur offrira l'occasion d'acquérir une expérience pratique soutenue par un encadrement universitaire, et de développer des compétences dans le domaine de l'informatique, le tout à l'intérieur d'une activité dont la valeur est internationalement reconnue.

Les retombées de ce projet sont donc de trois ordres :

- il favorisera la reconnaissance et la sauvegarde d'un patrimoine fragile
- il offrira aux communautés locales des outils de développement issus de leur propre patrimoine, dans le respect de leur droit à la propriété et au développement ;
- il permettra la formation de spécialistes haïtiens hautement qualifiés dans les domaines culturel et touristique
- il soutiendra l'utilisation des TIC dans le développement durable.

L'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval désire mettre son expertise au service de cette entreprise patrimoniale bénéfique pour Haïti. Le soutien financier du Gouvernement de la République d'Haïti, de l'UNESCO, et du Ministère de la Culture et des Communications du Québec est toutefois essentiel pour sa réalisation.

Ce projet répond à plusieurs besoins en Haïti, dont le principal est l'urgence de consigner et de conserver le patrimoine immatériel, vulnérable entre tous de par sa nature intangible. Les entreprises d'inventaire culturel menées jusqu'à présent concernaient surtout le patrimoine matériel, immobilier et mobilier, Haïti ayant ratifié en 1980 la Convention pour la protection du patrimoine mondial. Cependant, le patrimoine immatériel n'a pas encore fait l'objet d'un effort et systématique et concerté d'identification, de consignation et de documentation. Or, les impacts de la conjoncture haïtienne se répercutent de façon particulièrement aiguë sur cet héritage fragile. Celui-ci subit les effets de tendances lourdes qui transforment le pays, tels les bouleversements démographiques, qui interrompent la transmission intergénérationnelle des connaissances et des expressions culturelles, religieuses et linguistiques, et l'urbanisation, qui menace la gestion traditionnelle des territoires et avec elle, la structure intracommunautaire vectrice de valeurs identitaires et de mémoire commune. Dans ce contexte, les porteurs de mémoire sont confrontés non seulement aux problèmes endémiques du pays (épidémies, pauvreté, violences, déplacements, etc.) mais aussi aux grands enjeux internationaux liés à la mondialisation (pression économique, homogénéisation des produits culturels, etc.). Leur vulnérabilité rend d'autant plus pertinente la collecte et la mise en valeur du patrimoine irremplaçable dont ils sont dépositaires.

L'inventaire prévoit donc d'identifier ces dépositaires et d'enregistrer leurs pratiques ou témoignages sur support audionumérique. Cela exige l'établissement d'un laboratoire d'ethnologie, infrastructure légère et mobile, permettant à 15 personnes réparties en 7 équipes de se déplacer sur le territoire tout en maintenant un contact permanent avec le serveur central. Les locaux de base seront fournis par l'Université d'État d'Haïti, qui nommera un coordinateur parmi les membres enseignants du programme de maîtrise en

Mémoire et patrimoine. L'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval mettra le serveur du LEEM à la disposition du projet haïtien et en assurera le fonctionnement.

Outre les résultats de conservation et de promotion du patrimoine immatériel haïtien, le projet Inventaire vivant du patrimoine immatériel d'Haïti aura une retombée secondaire non négligeable : il permettra de faciliter l'usage l'informatique et l'accès aux TIC, à la fois pour les étudiants-enquêteurs qui maîtriseront le matériel et les logiciels, et pour la population-témoin, qui verra les résultats de l'inventaire. À son échelle, cette retombée répond à l'un des importants besoins du pays développement du pays, tel qu'énoncé dans le Programme de Réseau de Développement Durable (RDDH) : «Promouvoir l'utilisation des technologique de l'information à des fins de développement durable » puis « Accroître la capacité locale à générer, échanger et diffuser l'information liée au développement durable ». L'alimentation en énergie électrique est souvent problématique et le DAI (Indice d'Accès Numérique) haïtien stagne à 0,15 (15 personnes sur 1000 ont accès à l'informatique), alors qu'il se situe autour de 0,50 pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. Or, on reconnaît l'importance du lien entre l'accès aux TIC et le développement durable. Le projet d'inventaire informatisé renforce ce lien en utilisant les ressources de l'électronique pour la conservation du patrimoine.

Le projet, de nature interuniversitaire, s'échelonne sur 5 ans, de septembre 2007 à août 2012. Les 9 premiers mois seront consacrés à la formation et à la mise en place méthodologique c'est-à-dire à l'adaptation du modèle québécois au contexte culturel haïtien. Il en résultera le développement d'un réceptacle de base de données conçu pour le patrimoine haïtien : les fiches de saisie des données et le logiciel d'application web permettant leur gestion et mise en ligne.

La collecte des données, leur documentation, leur conservation et leur diffusion seront effectuées dans le respect du Décret du 12 octobre 2005 de la République d'Haïti sur les droits d'auteur et la propriété intellectuelle ainsi que selon le code de déontologie de l'Université Laval.

Le laboratoire d'ethnologie sera hébergé par l'Université d'État d'Haïti, dans le cadre du programme de Maîtrise en Mémoire et patrimoine. Il devra être équipé de 15 ordinateurs portatifs avec les logiciels pertinents, et du matériel nécessaire au fonctionnement de 7 équipes de terrain (caméras minidisques, appareils photos numériques, etc.). Le détail de cet équipement se trouve à l'annexe 1. En outre, certaines équipes devront disposer de génératrices pour pallier le problème de distribution d'énergie électrique, particulièrement en région rurales. Tous devront être formés à l'usage des logiciels et du matériel informatique.

Le travail de terrain, structuré en fonction du calendrier universitaire, est conçu pour s'effectuer à temps plein durant l'été, et le travail de recherche et de validation, à temps partiel durant les périodes de cours. L'équipe de direction sera constituée du professeur Laurier Turgeon, directeur du projet, et de deux coordinateurs – l'un en Haïti, pour diriger le travail de terrain et l'autre au Québec, pour superviser le travail de laboratoire électronique. Ce dernier devra être créolophone. Il faut prévoir 14 étudiants, répartis en 7 équipes de deux personnes chacune. La répartition géographique est structurée à partir de la capitale et prévoit un éloignement progressif du centre lorsque les équipes deviennent plus expérimentées. Le quadrillage préliminaire du territoire tient compte de quatre facteurs : le découpage administratif, la superficie des départements, la densité de population et la localisation urbaine/périurbaine (39%) ou rurale (61%) des habitants. Noter que certaines équipes devront inclure dans leur territoire les îles telles La Gonâve ou l'Île de la Tortue, dont le patrimoine fait état de la cohabitation, au XVIIe siècle, d'esclaves africains, de flibustiers, et de colons européens. Le quadrillage préliminaire pourra être modifié en fonction des infrastructures d'accueil et de déplacement (réseau routier, capacité d'hébergement, accès aux communications, etc.) et de l'évolution du projet.

Département	Chef-lieu	Nombre d'arrond.	Nombre de communes	Population en 2007	Nombre d'équipes de terrain (2 pers./équipe)					
					Total	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
Ouest	Port-au-Prince	5	19	3,093,699	7	3	2	2		
Sud	Les Cayes	5	18	627,311	4	2	2			
Grand'Anse	Jérémie	6	23	603,894	4	2	2			
Sud-Est	Jacmel	3	10	449,585	3		1	2		
Artibonite	Gonaïves	5	14	1,070,397	5			3	2	
Centre	Hinche	4	12	565,043	3				1	2
Nord-Est	Fort Liberté	4	13	300,493	2				2	
Nord	Cap-Haïtien	7	19	773,546	4				2	2
Nord-Ouest	Port-de-Paix	3	10	445,080	3					3

- **2.3.2 - Chantiers patrimoine religieux**
- **Journée d'étude «Le patrimoine immatériel et religieux : dans quel sens ?»**

Journée d'étude sur l'inventaire du patrimoine religieux immatériel, organisé dans le cadre du cours Patrimoine religieux du Québec, sous la responsabilité de Marei-Claude Rocher, avec la collaboration de Marc Pelchat.

Programme de la journée d'étude :

Vendredi 1^{er} décembre 2006
Pavillon Charles-De Koninck, salle 5172
Université Laval, Québec

9h00 Mots de bienvenue
Réflexions d'introduction

M.-C. Rocher
J. Simard

9h30 Inventaire du patrimoine religieux immatériel du Monastère des Ursulines de Québec : à l'écoute d'une communauté

Étudiant(e)s du cours ETN 17910 :		
L'enseignement de la musique		<i>É. Bégin, S. Bégin</i>
Les orgues de la Chapelle et la musique d'Église		<i>S. Boudreau, J.-P. Bérubé, M. Landry</i>
Les pratiques alimentaires au monastère		<i>I. Blouin, C. Bouffard, A. Morin</i>
Les relations avec les Autochtones		<i>M.-C. Sergerie, F. Cornelier</i>
Les cérémonies marquantes		<i>B. Lemay, É. Demers</i>
La sacristie, lieu de transition		<i>S. Demers, S. Prince</i>
L'entretien du bâtiment		<i>Y. D'Aoust</i>
La vie au cloître		<i>J. Boutin, K. Dubé</i>
L'adaptation à la vie décoîtée		<i>P. F-Aubut, V. Roussel, P. Smith</i>
Conclusion : L'objet, le sens et la sacralité		<i>C. Cheyrou</i>
14h00	Les Ursulines et les petites protestantes (anglaises et huguenotes)	<i>C. Cusson</i>
14h20	La mémoire d'un monastère	<i>A.-C. Félicité</i>
14h40	L'immatériel et la fonctionnalité : question de sens et d'usage	<i>A. Bouchard-Vézina</i>
15h15	Patrimoine et oralité : la transmission du religieux en Haïti	<i>R. Pierre-Louis</i>
15h45	Table ronde et échanges	<i>sous la direction de Marc Pelchat</i> <i>M.-C. Rocher, D. Turp, M. Dufour</i>
16h45	Conclusion des travaux	<i>L. Turgeon</i>
17h00	Réception et lancement du collectif <i>Le patrimoine des minorités religieuses : richesse et vulnérabilité</i> (Hall Émile-Nelligan)	

▪ Inventaire du patrimoine immatériel religieux

L'institut participe à l'encadrement scientifique de l'inventaire du patrimoine immatériel religieux.

Depuis la publication en juin 2006 du rapport de la Commission de la culture sur l'avenir du patrimoine religieux au Québec, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) a entrepris de répondre à la recommandation no 7 qui vise à ce qu'un "programme d'enquêtes sur le patrimoine religieux immatériel soit coordonné dans les meilleurs délais [...] et que soit élaborée, en collaboration avec les établissements d'enseignement et les musées, avec la participation des communautés et des groupes qui créent, entretiennent et transmettent ce patrimoine, une stratégie d'intervention cohérente et efficace dans le but de connaître, de protéger et de transmettre le patrimoine religieux immatériel du Québec". (Croire au patrimoine religieux, 2006 : 20)

Dans cette perspective, le MCCCF a sollicité la participation de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval pour évaluer les enjeux et définir les éléments d'une stratégie de déploiement d'un vaste inventaire ethnologique appliqué au patrimoine religieux immatériel. À son tour, la Chaire a fait appel à la participation des représentants de plusieurs congrégations et organismes religieux du Québec pour former un

Comité de consultation qui voit à la mise en place de l'inventaire. Ce projet d'envergure se réalisera en 3 étapes : une phase préparatoire, un projet pilote et un inventaire national.

En raison de son mandat d'aider et d'encourager les 150 communautés religieuses qu'elle regroupe à sauvegarder et à promouvoir leur patrimoine matériel et immatériel, Mission patrimoine religieux (MPR) joue activement son rôle de partenaire du projet d'inventaire en réalisant auprès de ses membres les travaux préparatoires à la campagne d'enquêtes orales qu'organise actuellement la Chaire de l'Université Laval.

En effet, une équipe d'ethnologues mènera au cours des prochains mois une série d'entrevues auprès des religieux et religieuses, porteurs de traditions et détentrices de savoirs et de savoir-faire. Elle recueillera les éléments les plus menacés et les plus significatifs du patrimoine religieux, une collecte qui se fera par le biais de récits de lieux, d'objets, de pratiques et de vies. Pour mener cette enquête orale, il est nécessaire que Mission patrimoine religieux – en concertation avec le MCCCCF et la Chaire – prépare le terrain pour les professionnels qui seront chargés de réaliser les entrevues auprès des congrégations religieuses.

MPR fait appel à vous pour identifier les personnes de votre milieu qui pourraient participer à l'enquête, pour connaître les disponibilités de ces informateurs potentiels et pour cibler les entrevues les plus urgentes. Il s'agit essentiellement d'une étape de planification du terrain, les entrevues avec les personnes identifiées se feront lors de la deuxième étape du projet.

Un comité de sélection formé de représentants des trois partenaires (MPR, MCCCCF et Chaire) a choisi la personne-ressource qui réalisera les travaux préparatoires. Madame Michèle Paradis réalisera cette première phase des travaux. Madame Paradis a occupé, entre autres des postes de direction dans deux musées importants, le Musée des religions à Nicolet et le Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières.

2.4 Collaborations internationales

▪ Programme de maîtrise en Mémoire et patrimoine (Université d'État d'Haïti)

En collaboration avec l'Agence universitaire de la francophonie
Enseignement dispensé par les membres et les collaborateurs de l'IPAC.

Dans le but de favoriser la coopération et la solidarité universitaires entre le Nord et le Sud, et avec le soutien de l'Agence universitaire de la francophonie, l'Université Laval a établi un partenariat avec l'Université d'État d'Haïti (UEH) pour la mise en place d'un programme de maîtrise en mémoire et en patrimoine, sous la responsabilité conjointe de deux professeurs de l'UEH, de Bogumil Koss, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire et de laurier Turgeon, directeur de l'Institut du patrimoine culturel.

Dans une perspective interdisciplinaire, cette collaboration de l'Institut vise à faciliter les échanges entre Haïti et le Québec, à favoriser l'avancement des jeunes chercheurs et à développer leurs compétences dans le domaine des ressources culturelles. La diversité et la complémentarité des champs disciplinaires abordés par ces enseignants permettront aux étudiants du diplôme d'associer les démarches de théorisation, la méthode critique, l'approche scientifique et la pratique de terrain. La mémoire et le patrimoine possèdent un vaste potentiel d'introduction du public, en particulier du public touristique, à la richesse patrimoniale dont dispose Haïti.

Le programme de maîtrise en Mémoire et patrimoine offre deux options : une formation à caractère professionnel, approfondie par des stages et un essai, ou une formation axée sur la recherche, comprenant la rédaction d'un mémoire de maîtrise. La mémoire et le patrimoine y sont étudiés en tant qu'objets des sciences sociales, de l'archéologie historique, de la muséologie, de l'ethnologie et des littératures d'expression française. Un choix de 6 séminaires est offert à l'étudiant, dont chacun a comme objectif l'initiation aux concepts, méthodes et démarches des principaux domaines de recherche abordés. Ils sont dispensés à l'UÉH sous la forme d'enregistrements audiovisuels numérisés, avec l'encadrement pédagogique d'un titulaire nommé par l'UÉH.

Durant l'année 2007-2008, il est prévu que sept chercheurs ou collaborateurs se rendent à Port-au-Prince, avec le soutien de l'AUF, pour dispenser leur enseignement et ainsi contribuer de façon significative au cursus académique ou au programme de formation pratique du diplôme. Il s'agit des personnes suivantes, toutes rattachées à l'Institut :

Réginald Auger, professeur d'archéologie et directeur du Centre interuniversitaire d'Études sur les Lettres, les Arts et les Traditions

Justin Bisanswa, professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Littératures africaines et en Francophonie

Philippe Dubé, professeur de muséologie et directeur du Laboratoire de muséologie et d'ingénierie culturelle

Bogumil Jacek Koss, professeur d'histoire et d'ethnographie, titulaire de la Chaire du Canada en histoire comparée de la mémoire

Marie-Claude Rocher, ethnologue et adjointe au directeur de l'Institut

Louise Saint-Pierre, ethnologue et coordonatrice du Laboratoire d'enquête et de multimédia

Laurier Turgeon, professeur d'histoire et d'ethnologie, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique et directeur de l'Institut.

▪ **Séminaire de formation des techniques d'inventaires du patrimoine immatériel**

Du 9 au 23 mai 2007, Université Laval

Quatre étudiants du Programme de maîtrise en Mémoire et patrimoine, ainsi que leur coordonnateur, lui-même candidat doctorant, ont été invités par l'Institut du patrimoine culturel à se joindre au séminaire de 10 jours organisé, au LEEM, par les responsables de l'IREPI pour une formation sur l'utilisation de l'équipement et des logiciels pour le travail de terrain. Le programme de formation s'est déroulé en quatre temps :

- Deux jours de formation technique, avec les informaticiens concepteurs du logiciel d'IREPI
- Des ateliers portant sur méthodologie, la déontologie et la transposition des fiches de saisie des données au terrain haïtien
- Une expérience d'entrevues menées sur les pratiques religieuses de la communauté haïtienne de Montréal
- Une journée de bilan

Les étudiants présents avaient été sélectionnés sur la base de l'excellence de leur dossier académique ainsi que de leur motivation à réaliser l'inventaire du patrimoine immatériel de leur pays. Ils sont formés à assurer le leadership des équipes de terrain en Haïti.

▪ **Projet pilote 2007**

Afin de vérifier la faisabilité du projet, une expérience pilote a été menée dans le cadre des activités pratiques du programme de maîtrise, durant la session d'hiver 2007. Grâce à une subvention de départ de l'UNESCO, une équipe de huit étudiants a mené un inventaire de

pratiques culturelles issues du patrimoine immatériel haïtien, du 30 mars au 13 avril 2007. L'équipe a ciblé les six pratiques suivantes : le rara, l'usage du crochet, la confection des masques en cuir de tête de femme, la production du clairin nazon, la construction des tap tap et le style jazzievod. L'expérience a permis de confirmer l'adaptabilité de la méthodologie d'IREPI au contexte haïtien et le bien-fondé du projet à la fois pour la formation des étudiants et pour la conservation du patrimoine immatériel. Ces éléments du patrimoine immatériel haïtien sont entrés sur la base de données et seront mises en lignes d'ici l'automne sur le site IPREPI, y compris les extraits sonores et audio-visuels.

Selon les étudiants participants : « La réalisation de ce projet a été l'occasion, de se perfectionner dans les techniques d'entrevue, mais aussi de prêter une attention plus profonde à certains pratiques et savoir-faire culturels qui méritent d'être mis en valeur en Haïti. Les étudiants ont aussi compris la nécessité de multiplier des interventions sur le terrain pour s'habituer au langage de la rue et des milieux paysans. L'écart entre le registre de langage technique et/ou universitaire et, par exemple, celui de tel milieu populaire semble un obstacle communicationnel majeur. Il est également essentiel, pour continuer le projet, de disposer de l'équipement informatique en quantité proportionnel au nombre des équipes. En dépit des difficultés liées aux problèmes logistiques, l'équipe a pu observer et questionner les ressources disponibles porteuses de patrimoine, mais aussi de recueillir des éléments contextuels sur le milieu social dans lequel celles-ci évoluent.»

Le projet-pilote fut concluant, ce qui permet de formuler les demandes d'appui avec la certitude que le projet IREPI est adaptable à la situation haïtienne.

▪ **Mission Forum UNESCO Universités et patrimoine**

Séminaire international de l'UNESCO

Documentation for Conservation and Development : New Heritage Strategies for the Future
Florence (Italie)

du 11 au 15 septembre 2006

Laurier Turgeon participait au 11ème séminaire international Forum UNESCO Universités et patrimoine. Pour mémoire, le deuxième de ces séminaires annuels avait eu lieu à l'Université Laval en 1997 et que la Déclaration de Québec, adoptée en assemblée générale, avait débouché sur la fondation de l'Institut du patrimoine culturel et l'octroi de la Chaire UNESCO en patrimoine culturel, en 2000. Claude Dubé, actuel titulaire de cette chaire, était également présent au séminaire de Florence.

▪ **Stages et expériences de terrain des étudiants internationaux**

Les stages et expériences de terrain organisés par l'Institut ont pour objectif de favoriser les échanges internationaux en matière d'études patrimoniales et aider les étudiants visiteurs à approfondir divers éléments liés à la notion de patrimoine, matériel ou immatériel, de politique et de gestion patrimoniales, de conservation, de mise en valeur et d'interprétation et à découvrir la perspective, le tout en explorant l'approche québécoises dans ce domaine.

Chaque stagiaire doit s'intégrer à l'équipe de l'IPAC et participer à la réalisation des activités en cours, en plus d'effectuer des recherches sur certains dossiers traités par l'institut et pertinents à son propre domaine d'étude. Enfin, le stagiaire doit déposer un rapport, au plus tard un mois après la fin de son séjour.

L'Institut a ainsi accueilli des stagiaires de programme de maîtrise de divers programmes traitant du patrimoine de divers instituts et universités de France :

2006-2007 l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

- Aurélia Antoine
- Cécile Derment
- Anca Miron

2005-2007 l'Université d'État d'Haïti.

- Ricot Pierre-Louis
- John Picard Byron

Des conventions sont également en voie d'élaboration avec une université congolaise et des musées de pays africains.

- Jean Gilbert Jules Kouloufoua (Conservateur du Musée panafricain de la musique)

3 COLLECTION « PATRIMOINE EN MOUVEMENT »

La collection « Patrimoine en mouvement » veut décentrer la notion de patrimoine en mettant l'accent sur le mouvement, les mutations et les mélanges.

Le patrimoine est, aujourd'hui encore, trop souvent exclusivement centré sur l'idée de pérennité, d'authenticité et d'identités originaires enracinées dans des lieux et des temps immuables. Généralement représenté comme moyen de transmission et de conservation pour lutter contre la dégradation ou la destruction, il est associé à ce qui disparaît plus qu'à ce qui apparaît. Et si l'on traite souvent de son désir de récupération et de restauration, son aspect créatif est rarement mis en exergue. Les biens à transmettre sont sélectionnés, un statut leur est accordé, mais on explique peu comment le patrimoine se construit, se transforme et s'actualise.

Or, loin d'être fixe et figé, le patrimoine est sans cesse fait, défait et refait au fil des déplacements, des contacts, des interactions et des échanges entre individus et groupes différents. Il est une continuelle réinterprétation du passé, une recreation anachronique des traces que les acteurs sociaux tentent souvent de stabiliser, voire d'« essentialiser ». Mais les différentes stratégies de cette « essentialisation » révèlent elles-mêmes des appropriations et des transformations. Les modes de transmission du patrimoine varient dans le temps et dans l'espace et entraînent des usages divers, voire concurrents, qui répondent à une société en perpétuel devenir. Le patrimoine est aussi mouvement, s'inscrivant autant dans les contextes régionaux que nationaux et internationaux, s'exprimant tant dans le matériel que dans l'immatériel et s'imposant, dans la société contemporaine, comme un enjeu à la fois économique, politique et social.

▪ 2006 «Le patrimoine des minorités religieuses du Québec. Richesse et vulnérabilité» par Marie-Claude Rocher et Marc Pelchat

Préface de Mario Dufour.

Tour à tour tolérées, interdites, marginalisées ou acceptées, les minorités religieuses du Québec ont marqué l'espace, la mémoire et la société de façons diverses mais de manière constante. La représentation traditionnelle d'un Québec monolithique franco-catholique ou anglo-protestant est aujourd'hui nuancée par une meilleure connaissance de la présence historique de collectivités différenciées telles les protestants francophones, les communautés juives et les églises orthodoxes. L'existence et l'essor de ces minorités religieuses se manifestent dans l'architecture et l'organisation territoriale, dans certaines des

grandes structures institutionnelles, tels le système d'éducation ou de santé, mais aussi dans la mémoire populaire. L'ensemble de ces traces, complexe et hétérogène, constitue un patrimoine unique mais fragile : les éléments architecturaux sont démolis ou recyclés sans identification préalable ; les archives et objets sont dispersés suite à la fermeture d'institutions ; les rites, les traditions musicales et les savoir-faire disparaissent avec le vieillissement des porteurs de mémoire. En dépit de son importance, cet héritage est peu connu et sa conservation est souvent aléatoire.

La sauvegarde du patrimoine des minorités religieuses pose un problème actuel. Pour la première fois au Québec, un groupe de spécialistes du patrimoine, chercheurs, gestionnaires, professionnels du terrain, s'est penché sur la question, lors d'un colloque organisé par l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval en collaboration avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses, tenu à Montréal, du 17 au 19 mai 2006. Riche de contributions multidisciplinaires et d'approches diverses, cet ouvrage collectif propose une réflexion sur la situation patrimoniale présente des minorités religieuses et examine les conditions de préservation et de mise en valeur de ce patrimoine vulnérable.

Sous la direction de Marie-Claude Rocher et Marc Pelchat, ce collectif réunit les textes de Pierre Anctil, François Baudin, Philippe Baylaucq, Yves Bergeron, Stéphane Bigham, Charles Bourget, Frédéric Castel, Carole Charbonneau, Philippe Chareyre, Sophie Deschamps, Jeanne Djaballah, Romain Dubé, Mario Dufour, Jocelyn Groulx, Jacques Lacoursière, Paul Ladouceur, Jean-Louis Lalonde, Steven Lapidus, Richard Loughheed, Marc Pelchat, Didier Poton, Marie-Claude Rocher, Janice Rosen, Jean-François Royal, André Ségal, Jean Simard, Daniel Turp.

Le patrimoine des minorités religieuses

Richesse et vulnérabilité

Sous la direction de Marie-Claude Rocher et Marc Pelchat

Table des matières

Remerciements

Préface

Jean Simard

Introduction

Marie-Claude Rocher

I Aménise et anamnésie : les minorités religieuses dans l'histoire du Québec

La mémoire amnésique : le cas Charles Chiniquy

Table ronde avec Romain Dubé, Jacques Lacoursière et André Ségal

Texte de Jacques Lacoursière

Migration huguenote en Nouvelle-France

Didier Poton

La marginalisation des protestants au Québec, XIXe-XXe siècles

Richard Loughheed

Les communautés juives du Québec

Pierre Anctil

La présence de l'Église orthodoxe dans l'histoire du Québec

Stéphane Bigham

Les cimetières, paysages socioculturels
François Baudin

Cartographier les lieux de culte des minorités ethnoreligieuses
Frédéric Castel

II De pierre et de prières : études de cas en patrimoine matériel et immatériel

Au-delà des deux solitudes Le cas d'influence protestante sur l'architecture catholique, Estrie
Charles Bourget

Les communautés russes orthodoxes de l'Abitibi et de Rawdon
Paul Ladouceur

La musique culturelle, vecteur identitaire
Jeanne Djaballah

Le sort des archives de la minorité protestante en France : entre collecte et « reliquiarisation »
Philippe Chareyre

Les ressources archivistiques des communautés juives
Janice Rosen

Les archives du *Vaad Ha'ir* : un reflet sur l'histoire juive montréalaise
Steven Lapidus

III Structures, approches et cadres d'intervention

Initiatives communautaires : la Société d'histoire du protestantisme franco-québécois
Jean-Louis Lalonde

Inventaire des lieux de culte non catholiques
Jocelyn Groulx

Conserver et exposer la différence : le parcours du Musée des religions
Jean-François Royal

Au Ciel et en Enfer : des livres, des livres et des livres
Danielle Aubin

Le patrimoine des minorités religieuses dans les musées d'État du Québec : patrimoine ignoré
Yves Bergeron et Carole Charbonneau

L'appropriation du patrimoine, condition de sauvegarde
Marie-Claude Rocher

Sauvetage, conservation, transmission : est-il trop tard ?
Présentation du site web de recherche sur le patrimoine des protestants francophones
Regards convergents

Exposition « *Incognito* : vitrine sur des patrimoines religieux différents »
Sophie Deshamps

Exposition « André Biéler, artiste de l'entre-deux »
Présentation de David Karel

Documentaire biographique d'André Biéler : Les couleurs du sang
Phillippe Baylaucq (DVD inclus)

Bilan des travaux et prospectives

Mario Dufour, Commission des biens culturels du Québec

Croire au patrimoine des minorités religieuses

Allocution de Daniel Turp, député de Mercier et vice-président de la Commission de la Culture de l'Assemblée nationale

Post-face

Marc Pelchat

▪ **2007 «Patrimoine et Patrimonialisation : entre le matériel et l'immatériel» par Marie-Blanche Foucarde**

Les pratiques immatérielles peuvent-elles s'envisager sans la présence de supports matériels ? Inversement, le patrimoine bâti ne devient-il pas inintelligible sans les récits, les rites et la mémoire qui lui donne sens ? À ces questions, il a été proposé de répondre en revisitant les rapports qui unissent ces deux grandes catégories de patrimoine qui ont trop souvent été marquées par une forte dualité, voire conceptualisées comme des notions *a priori* antonymiques. Laissant ainsi de côté l'analyse de ces patrimoines dans leur solitude, les contributions ont plutôt cherché à explorer l'écheveau des relations, réelles et symboliques, conscientes ou inconscientes, entre le matériel et l'immatériel. Chacun s'est ainsi intéressé, à partir de son champ disciplinaires, à la manière dont les valeurs et les pratiques de l'un s'incarnent dans la matérialité de l'autre et, inversement, à la façon dont les objets témoignent et accompagnent l'immatérialité. En se penchant sur ces questions, les chercheurs ont accepté plusieurs conditions : celle, d'abord, de se pencher sur le processus qui confère à leur objet d'étude un statut patrimonial ; celle, ensuite, de s'inscrire dans une démarche de compréhension globale ou tout du moins englobante qui prend en compte l'objet, les pratiques et les sens.

Le collectif réunit dix-huit des contributions offertes lors de la deuxième rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine qui s'est tenue les 1^{er} et 2 décembre derniers à l'Université Laval (Québec) et qui a rassemblé vingt-sept intervenants canadiens, français et suisses provenant d'une dizaine de disciplines des sciences humaines et sociales.

Sous la direction de Marie-Blanche Fourcade, ce livre réunit les textes de : Fabrice Argounes, Jocelyn Gadbois, Richard Desnoilles, Karim Souiah, Barbara Julien et Yona Jébrak, Juliette Dutour, Diane Joly, Laureline Lagoutte-Katz, Cindy Morin, Pierre Bertoncinni, Catherine Séguin, Céline Verguet, Capucine Lemaître, Nolowenn Rannou, Barry Magrill, Richard Gauthier, Véronique Dassié, Olivier Ginolin.

Table des matières

Patrimoines et patrimonialisation : entre le matériel et l'immatériel

Préface de Laurier Turgeon

Introduction de Marie-Blanche Fourcade

Partie 1 Produire : la patrimonialisation

Fabrice Argounes, Une géopolitique du patrimoine mondial ? Enjeux au sein de l'UNESCO autour du matériel et de l'immatériel

Jocelyn Gadbois, Politiques incendiaires, patrimoine en fumée : le cas J.E. Giguère Ltée.

Richard Desnoilles, Bordeaux-Québec au 20e siècle ou la recherche de la cité idéale

Karim Souiah, L'appropriation du patrimoine architectural de la ville de La Rochelle par la municipalité (fin 19e siècle – fin 20e siècle) : entre particularismes et fabrication identitaire

Barbara Julien et Yona Jébrak, Hydrostone patrimonialisé : cité-jardin en guerre

Juliette Dutour, Le rôle du tourisme dans la conservation des Monuments historiques français (1913-1939)

Partie 2 Révéler : l'interprétation

Diane Joly, Montréal 1926 : une scénographie mémorable du patrimoine immatériel.

Laureline Lgoutte-Katz, La surreprésentation de l'alimentaire dans l'affiche bretonne : étude d'une construction indigène d'identité collective

Cindy Morin, L'indissociabilité du matériel et de l'immatériel dans la patrimonialisation archéologique autochtone

Pierre Bertoncini, Les graffitis filmés, un patrimoine ?

Catherine Séguin, Place Saint-Henri et square Jacques Cartier : un patrimoine en recherche d'identité

Céline Verguet, La part fantomatique dans les représentations de l'espace urbain

Partie 3 Sauvegarder : la transmission

Capucine Lemaître, Les mosaïques antiques et médiévales en France : la découverte et la sauvegarde d'un patrimoine au 19e siècle

Nolowenn Rannou, La restauration monumentale en province au 19e siècle : l'approche théorique et pratique de l'architecte finistérien Joseph Bigot (1807-1894)

Barry Magrill, Going Where No Policy Has Gone Before : Thinking Through Héritage-ready First Nations Churches in British Columbia

Richard Gauthier, Un cœur à cœur. La figure du patrimoine ecclésial et les réaménagements d'églises au Québec

Véronique Dassié, L'incessante repatrimonialisation des arbres du château de Versailles
Olivier Ginolin, Artisanat traditionnel et identité ma'ohi en Polynésie française

EN PRÉPARATION :

- **2008** «L'eau comme patrimoine. De la Méditerranée à l'Amérique de Nord.»
par Ella Hermon

Cette publication inscrit la gestion de l'eau dans le champ d'étude du patrimoine culturel. L'ampleur de sa perspective, tant historique que spatiale – de l'Antiquité à nos jours et de la Méditerranée à l'Amérique du Nord –, démontre comment les générations antérieures ont régi cette ressource naturelle indispensable à l'existence et au développement des sociétés. Il contribue ainsi à l'évaluation de la pertinence de certains éléments de cet héritage culturel pour les pratiques modernes de la gestion de cette ressource dans des conditions de plus en plus dramatiques de pénurie et de dégradation environnementale. Deux concepts interliés ont guidé les analyses : la gestion intégrée et les savoirs traditionnels perçus sous l'angle des interactions société-environnement et dans une dialectique propre aux études patrimoniales qui mettent de l'avant la mémoire orale et écrite, les traces tangibles et intangibles des savoirs traditionnels pour appréhender, dans ce cas, les diverses formes de la gestion des ressources en eau en fonction des conditions environnementales et sociétales. Cette approche d'analyse, qui ne fait pas encore consensus dans tous les milieux impliqués dans la gestion de l'eau, s'avère cependant fructueuse pour dégager les éléments d'une culture commune de l'eau dont certains restent inscrits dans la mémoire collective à travers le temps et l'espace : représentations et attitudes, politiques économiques et normatives, technologie, objets et vestiges dont plusieurs dominant encore le paysage sont des patrimoines tangibles et intangibles encore utiles pour gérer le quotidien, les conflits d'usage de cette ressource naturelle ainsi que le risque environnemental. Ce sont aussi des enseignements à léguer aux générations futures.

Sous la direction de Ella Hermon, ce volume réunit une sélection des textes présentés au colloque international « *La gestion intégrée de l'eau dans l'histoire environnementale : savoirs traditionnels et pratiques modernes* » organisé à l'Université Laval du 27 au 29 octobre 2006 par la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain sous le haut patronage du Consortium interuniversitaire «Gérard Boulvert», Naples, Italie et avec l'appui de la Commission canadienne de l'UNESCO.

EN PRÉPARATION :

- **2008** **Bogumil Koss**

"Traumatisme collectif pour patrimoine, regards croisés sur un mouvement transnational."

La patrimonialisation du passé est accompagnée par l'émergence de la figure du témoin face à l'expert, qui perd de la crédibilité auprès du grand public, et par la montée de la mémoire, occupant la place jadis dévolue à l'historien producteur du récit légitime du passé. Les formes de la présence du passé au sein de notre actuel se diversifient au point où les frontières entre le passé, le présent et le futur, jadis tranchées, semblent se brouiller, voire disparaître, donnant place au présentisme. Les identités qui permettent aux acteurs de mobiliser en leur faveur les forces politiques se réfèrent au passé non plus seulement pour construire le récit de leur existence dans la durée, mais surtout pour légitimer, par ce qui est advenu au passé, les droits particuliers à la reconnaissance, aux réparations, aux restitutions. Les injustices du passé plutôt que les inégalités au présent sont invoquées pour

réclamer la justice. Les traumatismes du passé sont constitués en héritage que les descendants des victimes d'hier portent désormais moins comme fardeau et plus comme patrimoine identitaire qui légitime les demandes de reconnaissance et de réparations.

Ce colloque propose d'examiner comparativement les mécanismes et les processus d'émergence et de construction des traumatismes collectifs du passé à titre de patrimoine immatériel. Malgré l'intention initiale d'affirmer son exceptionnalité, le génocide des Juifs d'Europe est devenu le modèle de la construction juridique et politique du concept de crime contre l'humanité et de l'émergence de traumatisme collectif que les descendants des victimes revendiquent à titre de patrimoine. La vigueur de ce processus est confirmée par la vague législative récente en France, mais aussi ailleurs en Europe, reconnaissant soit le statut légal de crime contre l'humanité (génocide, traite des esclaves, communisme, etc.) soit, dans le sens opposé, légiférant sur le caractère positif de la colonisation.

4 **ENCYCLOPÉDIE DU PATRIMOINE CULTUREL DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**

L'*Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française* est un ouvrage d'envergure proposé par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs afin de souligner les 400 ans de présence française en Amérique du Nord (1608-2008). Sous la codirection de Laurier Turgeon et d'Yves Bergeron, le projet a pour but d'étudier les principaux biens patrimoniaux de l'Amérique française pour en présenter les dynamiques de constructions diversifiées. Les résultats seront diffusés auprès des spécialistes et du grand public au moyen d'un site Web attrayant et très documenté, ainsi que d'un livre illustré.

Le patrimoine est appréhendé dans une définition large : si les sites naturels, les paysages, l'architecture, les objets d'art et le mobilier ancien trouvent leur juste place dans ce dictionnaire, une attention spéciale est accordée aux formes immatérielles du patrimoine, qu'il s'agisse de traditions orales, de fêtes et de chansons, d'événements commémoratifs, de savoirs, de savoir-faire ou d'objets, en accord avec la *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* adoptée par l'UNESCO en 2006.

L'*Encyclopédie* présentera aussi un point de vue novateur sur le patrimoine. Il mettra l'accent sur le *mouvement* et les *mutations* plutôt que sur la fixité. En effet, nous nous attarderons sur les parcours de construction des biens patrimoniaux marqués par les transformations et par de fréquents emprunts à d'autres cultures. Ce point de vue est très pertinent dans le cas des francophones d'Amérique qui ont été successivement en contact avec les cultures autochtones, britanniques et américaines qui ont toutes influencé leurs façons d'être francophones.

Thématique pour faciliter son utilisation, l'*Encyclopédie* sera reprendra les trois grandes catégories du patrimoine définies par l'UNESCO, soit les patrimoines naturel (paysager), matériel (bâti) et immatériel (ethnologique). La sélection d'environ 500 sujets traités dans le détail reposera sur la valeur d'usage sociale, c'est-à-dire sur l'attachement des communautés aux éléments marquants de leur patrimoine. Cette démarche s'appuiera en outre sur une grille d'analyse des pratiques culturelles développée par une équipe d'ethnologues de l'Université Laval (la grille Duberger), afin de présenter une sélection représentative du riche et diversifié patrimoine de l'Amérique française.

D'une portée internationale dans le choix de ses sujets comme de ses collaborateurs (Canadiens, Québécois, Américains et Français), l'*Encyclopédie* deviendra une référence de premier plan en matière de patrimoine de l'Amérique française. Par sa présentation complète et rigoureuse, attrayante et novatrice, elle sera à la fois un outil de recherche apprécié des spécialistes et un ouvrage agréable à consulter par le grand public. Le calendrier de réalisation prévu s'étale sur cinq années, soit de 2006 à 2010 et le projet est coordonné par Martin Fournier.

▪ **3e Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine et congrès conjoint ASF/ACEF**

Du 17 au 21 octobre 2007, Université Laval

Exceptionnellement, la rencontre internationale des jeunes chercheurs se fera cet automne dans le cadre du colloque conjoint de l'Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore (ACEF) et de l'American Folklore Society (AFS). En effet, l'IPAC sera l'hôte de cette manifestation scientifique internationale qui réunit plus de 800 spécialistes venant de partout dans le monde.

Cette réunion des spécialistes du patrimoine immatériel constitue une occasion unique d'échanges internationaux, interdisciplinaires et intersectoriels. Les chercheurs auront ainsi l'occasion d'exposer la situation actuelle du patrimoine immatériel dans le contexte qui est le leur, de réfléchir sur ses enjeux théoriques et politiques, sur la collecte et la préservation de ce patrimoine et de débattre des perspectives d'avenir de celui-ci et dans la perspective de confronter un maximum d'études portant sur le thème du patrimoine immatériel et de faire le point sur la situation actuelle de ce patrimoine à travers le monde. Car, en dépit de l'engouement pour le patrimoine culturel immatériel, il n'y a pas encore eu de réflexion théorique et critique sur le concept très nouveau de patrimoine culturel immatériel, ni même sur la Convention et ses retombées.

L'Institut, responsable du programme scientifique, propose donc de poser cette réflexion critique en identifiant trois axes. Le premier sera consacré aux aspects théoriques et politiques du patrimoine culturel immatériel et notamment aux politiques de la Convention de l'UNESCO. En quoi cette Convention est-elle différente de celle du patrimoine mondial de 1972 qui vise à protéger les sites bâtis et naturels? Quel rapport faut-il maintenant établir entre le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel? Comment institué le domaine de l'immatériel? Bien qu'instituée et promue par l'UNESCO, l'application et le fonctionnement de la Convention est sous la responsabilité des États nationaux. Comment vont-ils mettre en œuvre la Convention et comment fera l'UNESCO pour assurer que l'esprit de la Convention est respecté? Par exemple, comment faire pour garantir que le patrimoine immatériel des groupes minoritaires, qui est souvent le plus menacé, soit protégé, voire même reconnu? La Convention ne tient pas compte des contacts et des échanges entre les cultures, ce qui risque de conduire à une ethnicisation de la culture. Le patrimoine immatériel n'est-il pas continuellement transformé par les emprunts, les transferts et les passages entre les cultures? Tenir compte des mélanges culturels est d'autant plus important dans le contexte de l'Amérique que les immigrants européens ont été et continuent à être en contact avec d'autres groupes culturels (Amérindiens, Chinois, Arabes, etc.).

Le deuxième axe abordera les politiques et les pratiques de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel. La Convention propose la mise en œuvre d'inventaires destinés à identifier, à sauvegarder et à diffuser le patrimoine culturel immatériel. L'usage d'équipements d'enregistrement électroniques, de bases de données numériques et des applications web pour exploiter ces bases a révolutionné les pratiques de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel. Les nouvelles technologies de l'information ont non seulement facilité la fabrication, l'accès et la gestion des inventaires, elles ont également provoqué des nouvelles façons de concevoir et de pratiquer l'inventaire lui-même. L'accès aux données par le web permet des appropriations et ré-appropriations multiples et favorise l'évolution des pratiques et la revitalisation des communautés qui en sont les détenteurs. Loin d'être une simple archive destinée à la conservation, l'inventaire représente un

processus dynamique de communication et de revitalisation sociale et culturelle. Cependant, la pratique de l'inventaire n'est pas sans poser des problèmes, à commencer par celui de la sélection. Il est important d'appréhender les retombées de l'inventaire sur la mise en valeur des pratiques elles-mêmes, sur les populations locales et sur le développement régional.

Le troisième axe sera consacré aux pratiques du patrimoine culturel immatériel elles-mêmes dans le but d'essayer de mieux comprendre la spécificité de ces pratiques. Il comprendra trois volets. Le premier portera sur l'étude de la relation au corps, que celui-ci soit envisagé comme pratique corporelle ou comme objet de consommation : valeurs morales et perceptions, pratiques et coutumes, art vestimentaire, expressions corporelles, ainsi que la question de la transmission, si importante dans la pérennité d'un patrimoine. Le patrimoine immatériel sera ensuite envisagé dans le contexte de la mobilité, à travers deux volets, un premier sur le tourisme, un second sur les cultures de la mobilité. Dans le premier cas, ce sont les interactions du binôme tourisme/patrimoine immatériel qui seront mises en avant à travers l'étude de manifestations touristiques liées à un patrimoine vivant. Dans le second cas, la problématique se centrera autour de l'idée d'une mouvance du patrimoine immatériel. Les cultures de la mobilité seront alors analysées à partir d'études sur le territoire et l'identité en contexte de déplacements géographiques, sur les symboles et les représentations de ces cultures et sur les populations naissant de ces mêmes cultures.

Le programme détaillé de 52 pages est disponible sur le site Internet de l'American Folklore Society.

Participations sous la direction de l'Institut :

Axe 1

LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL : ENJEUX THÉORIQUES ET POLITIQUES

- Christina Cameron, Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti, Université de Montréal (Montréal, Canada)
"Canadian Policies Toward the two UNESCO Conventions : The 1972 Convention For the Protection of Cultural and Natural Heritage, and the 2003 Intangible Cultural Heritage Convention"
- Richard Kurin, Directeur, Center for Folklife and Cultural Heritage, Smithsonian Institution (Washington, DC, USA)
"Attitudes of the Government of the United States Towards the 2003 Convention for the Safeguarding of Intangible Cultural Heritage "
- Gerald Pocius, Directeur, Center for Material Culture Studies, Memorial University of Newfoundland (St. Johns, Newfoundland)
"The Theories, Policies and Politics of Intangible Cultural Heritage in Canada"
- Rieks Smeets, Chef de la section "Intangible Cultural Heritage", UNESCO (Paris, France)
"The Implementation and the Implications of the 2003 UNESCO Convention on the Safeguarding of Intangible Cultural Heritage"
- Daniel Fabre, Directeur, Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (EHESS, Paris, France)
« Les enjeux du patrimoine culturel immatériel en France : théories, politiques et pratiques »
- Neil Asher Silberman, Directeur de l'Ename Center for Public Archaeology and Heritage Presentation (Belgique)

« Where is the Boundary between Ideas and Things?: The Concept of “Intangibility” and the Future of Public Heritage »

Axe 2
LES POLITIQUES ET LES PRATIQUES DE L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

- Laurier Turgeon, Professeur et Directeur de la Chaire de recherches du Canada en patrimoine ethnologique, Université Laval (Québec, Canada)
« *L'inventorisation* du patrimoine culturel immatériel: nouvelles techniques, nouvelles approches »

- Peggy Bulger, Director, American Folklife Center, Library of Congress (Washington DC, USA)
“The Work of WIPO in Listing Traditional Cultural Expressions”

- Jean-Jacques Casteret, Ethnomusicologue, Service culturel de l'Institut Occitan (Pau, France)
« Prolégomènes à la définition d'un schéma public pour le patrimoine immatériel en Aquitaine »

- Christian Hottin, Chef de la Mission Ethnologie, Ministère de la Culture (Paris, France)
« L'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France »

- Karine Laviolette, Boursière postdoctorale, Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique, Université Laval (Québec, Canada)
« L'inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec; méthodes et enjeux »

- Françoise Lempereur, Unité de recherche en médiation culturelle, Université de Liège (Liège, Belgique)
« Inventorier et faire connaître le patrimoine culturel immatériel : une politique fondée? »

- Pierre-Louis Ricot, Programme Patrimoine et Mémoire, Université d'État d'Haïti (Port-au-Prince, Haïti)
« L'inventaire du patrimoine immatériel d'Haïti: défis et enjeux »

- Louise St-Pierre, Laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia, Université Laval (Québec, Canada)
« L'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel du Québec »

- Michael Taft, Head of the Archive, American Folklife Center, Library of Congress (Washington, DC, USA)
« The Ethnographic Thesaurus in an International Context »

Axe 3
LES PRATIQUES DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

Atelier 1
« Les cultures de la mobilité »

- Yumi Han, Chercheure au Centre de Recherche sur la Corée (Paris, France)
« Comment le p'ansori, « opéra traditionnel coréen à une voix », patrimoine immatériel, peut-il être reçu hors de Corée ? »

- Simon Valzer, Étudiant au Doctorat d'Ethnologie, Université de Provence (Aix en Provence, France)

« Le patrimoine immatériel par delà les frontières : l'exemple du Haka néo-zélandais »

- Daniela Moisa, Etudiante au Doctorat d'Ethnologie, Université Laval (Québec, Canada)
« Consommer la tradition : la fonctionnalité et la signification du costume « traditionnel » du Pays d'Oas, en Roumanie

- Richard Desnoilles, Etudiant au Doctorat en géographie, Université Bordeaux III (France)
« Le quartier chinois à Québec : mythe ou réalité ? Exemple d'un espace en mouvement ».

- Anna Madoeuf, Maître de conférences, Laboratoire CITERES-EMAM, Université François Rablais (Tours, France)
« Episodes festifs : des usages de la ville du Caire lors des mûlid-s »

- Benoit Fliche, Chercheur en Ethnologie au CNRS, EHESS (Paris, France)
« Territoires en archipel, mobilités et changements culturels dans la Turquie contemporaine »

- Célia Forget, Docteure en Ethnologie, Université Laval (Québec, Canada)
« D'un symbole à un art de vivre en Amérique du Nord : la route, analysée sous le regard des full-time RVers »

Atelier 2

« Tourisme culturel et culture touristique : interactions, conséquences et représentations »

- Saskia Cousin, Maître de Conférences, Université François Rablais (Tours, France)
«La foundation de l'Etat-Nation comme folklore local. Les spectacles historiques et touristiques en Touraine, France »

- Sylvie Sagnès, Chercheure au CNRS, LAHIC (Paris, France)
« Suivez le guide : d'un patrimoine l'autre, du monument au vivant »

- Martine Roberge, Professeure en Ethnologie, Université Laval (Québec, Canada)
« Entre tradition et tourisme : quand les festivals deviennent patrimoine vivant »

- Christine Bricault, Etudiante au Doctorat d'Ethnologie, Université Laval (Québec, Canada)
« The Brome-Missisquoi Wine Route (Eastern Townships, Quebec): Toward the Construction of a Regional Identity »

- Habib Saidi, Professeur en Ethnologie, Université Laval (Québec, Canada)
« Cultural Tourism and Tourist Culture : Interactions, Issues and Representations »

Atelier 3

« Le charnel et l'immatériel »

- Jean-François Simon, Maître de Conférences, Université de Bretagne Occidentale (Brest, France)
« Les festoù-noz, manifestations chorégraphiques bretonnes. De la tradition populaire à l'expression identitaire »

- Patricia Heiniger, Maître de Conférences, Université de Pau et des Pays de l'Adour (France)
« Paradoxe(s) du conteur »

- Jean-François Plante, Etudiant au Doctorat d'Ethnologie, Université Laval (Québec, Canada)
« Cloches, résonances et émotions : aspects méconnus du patrimoine immatériel »
- Ana Lucia Araujo, Etudiante au Doctorat en Histoire, Université Laval (Québec, Canada)
« De la senzala au salon : feijoada, mets métis, patrimoine de l'Atlantique Sud »
- David Nadeau-Sanchez, Etudiant au Doctorat en Histoire, Université Laval (Québec, Canada)
« Danser, chanter et calmer l'invisible : quelques pistes pour réfléchir les pratiques urbaines dans les villes congolaises aujourd'hui »
- Tatjana Barazon, Docteure en Philosophie, Université Paris IV-Sorbonne (France)
« Eros et les mots : le langage du corps dans la tradition mystique »
- Van Troi Tran, Etudiant au Doctorat d'Ethnologie, Université Laval (Québec, Canada) et EHESS (Paris, France)
« Palais et palais à l'exposition universelle de 1900 »
- Laurent Gohary, Maître es arts, Université Laval (Québec, Canada)
« Politique de l'image à Rome au I^{er} siècle : sexualité, pouvoir et évergétisme »
- Vincent Auzas, Etudiant au Doctorat d'Histoire, Université Paris-X (France)
« La mort pour patrimoine : quand le charnier se désincarne »

▪ 2008 Le 133e congrès du CTHS

Du 2 au 8 juin 2008

Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique

À l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, le 133^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, organisé par le Comité des travaux historiques et scientifiques, se tiendra dans cette ville. Le thème retenu pour le congrès, « Migrations, échanges et transferts de part et d'autre de l'Atlantique : Europe, Canada, Amérique » correspond à la volonté du CTHS d'inscrire ses travaux dans l'espace de la francophonie et de développer une réflexion féconde sur les liens et les échanges très divers qui se sont établis, depuis quatre siècles, entre les deux rives de l'Atlantique, sur les enrichissements mutuels qui en ont résulté. Ce sera ainsi l'occasion de confronter des points de vue, de mettre en relations des chercheurs de toutes disciplines et des deux continents qui s'intéressent aux mêmes problèmes mais avec des héritages différents et des pratiques qui ont suivi leurs voies propres, de mieux connaître des traditions historiographiques différentes.

Ce congrès représente la plus importante et ancienne manifestation scientifique en France et, pour la deuxième fois de sa longue histoire, il se déplace hors de France, pour honorer la ville de Québec. Il réunit annuellement plus de 800 professeurs, chercheurs, professionnels et étudiants provenant d'une douzaine de disciplines (histoire, anthropologie, sociologie, archéologie, architecture, histoire de l'art, littérature, philosophie, archivistique, muséologie, linguistique et géographie) pendant une semaine.

Le président scientifique est Monsieur Jean Duma, président de la section d'histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions. L'Institut du patrimoine culturel a accepté d'être le correspondant québécois pour cet événement. Les propositions peuvent être adressées (?) jusqu'au 30 septembre 2007, dans l'un de thèmes détaillés dans le document PDF ci-dessous.

Le 133e congrès du CTHS : Québec , 2008

Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique

Président scientifique : M. Jean Duma
président de la section d'histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions

400e anniversaire de la ville de Québec - Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique : Europe, Canada, Amérique - Ville de Québec, du 2 au 8 juin 2008 –

À l'occasion du 400e anniversaire de la fondation de Québec, le 133e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, organisé par le Comité des travaux historiques et scientifiques, se tiendra dans cette ville. Le thème retenu pour le congrès, « Migrations, échanges et transferts de part et d'autre de l'Atlantique : Europe, Canada, Amérique » correspond à la volonté du CTHS d'inscrire ses travaux dans l'espace de la francophonie et de développer une réflexion féconde sur les liens et les échanges très divers qui se sont établis, depuis quatre siècles, entre les deux rives de l'Atlantique, sur les enrichissements mutuels qui en ont résulté. Ce sera ainsi l'occasion de confronter des points de vue, de mettre en relations des chercheurs de toutes disciplines et des deux continents qui s'intéressent aux mêmes problèmes mais avec des héritages différents et des pratiques qui ont suivi leurs voies propres, de mieux connaître des traditions historiographiques différentes.

Thème 1. Les échanges culturels

- La langue française, vecteur d'échanges culturels
- Les transferts culturels en architecture, urbanisme et paysagisme
- Échanges scientifiques et techniques
- Histoire de l'enseignement français outre-mer et à l'étranger
- Le chant, la musique et les instruments de musique en Nouvelle-France
- Les minorités comme vecteurs culturels

Thème 2. Archives, musées, bibliothèques

- Archives
- Musées
- Bibliothèques
- Le goût du Moyen Âge en Amérique (fin du XIXe-XXe siècle)

Thème 3. Migrations et peuplement

- Peuplements préhistoriques du continent américain
- Les premières formes du peuplement européen (XVIe-XVIIIe siècle)
- Migrations et migrants européens vers et dans les Amériques (XIXe et XXe s.)
- Transferts transatlantiques des pathologies de l'Ancien Monde
- Le métissage
- Familles de part et d'autre de l'Atlantique
- Artefacts, techniques et pratiques de la vie paysanne au Québec (XVIIe-XIXe s.)

Thème 4. Voyages et tourisme

- Le tourisme en Amérique du Nord, nouveau vecteur des transferts culturels
- Images de la Nouvelle-France (1603-1760)

Thème 5. Économies d'échanges

- Les conditions de développement des échanges
- Les objets et les espaces du commerce

Les formes et les dynamiques des échanges

Thème 6. Ordres religieux et missions lointaines, XVIe-XXe s

Les membres des ordres religieux et missionnaires
Rencontre entre l'Amérindien et l'Européen
Rivalités d'entreprises missionnaires religieuses et laïques
Le rôle artistique des ordres religieux en Europe et en Amérique

Thème 7. Le Canada et la France

1608, la France des « cousins »
Approche comparée des situations multiculturelles au Québec et en France
Images littéraires et historiques du Canada : 1608-2008 –
Le rôle et l'impact des deux guerres mondiales dans les transferts culturels

Colloque. Échanges culturels et influences dans la francophonie

Former et informer
Les impacts
Les effets : échanges culturels et identités

▪ **2008 Les rendez-vous de l'histoire de Blois (France)**

Deuxième semaine d'octobre 2008

Ce colloque interdisciplinaire vise à étudier les rapports entre l'histoire, la mémoire et le patrimoine – relation toujours complexe, mouvante et évolutive. On remarque, d'une part, que dans leur construction contemporaine de la représentation du passé, les acteurs sociaux accordent une importance croissante à la mémoire, aux dépens de l'histoire produite par les spécialistes. On assiste, d'autre part, à une valorisation du témoin face à l'historien qui tend à perdre de la crédibilité auprès du grand public. Par ailleurs, la mémoire est elle-même englobée dans un mouvement plus large, le patrimoine, qui renferme dans son sein toutes les sciences historiques : l'histoire, bien sûr, mais aussi l'archéologie, l'histoire de l'art, l'histoire de l'architecture, l'anthropologie, l'ethnologie, l'archivistique, la muséologie. Le passé est de plus en plus « patrimonialisé ».

Le patrimoine est ainsi devenu un phénomène majeur de la vie sociale contemporaine. Il se manifeste à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale. Même les plus petites municipalités veulent aménager des sites mémoriaux ou construire des musées pour raconter leur passé, afin de développer le sentiment d'appartenance de leur population, d'attirer des touristes et de faire reconnaître leur existence. Les gouvernements créent des « ministères » ou des « directions » du patrimoine pour élaborer et appliquer des politiques du patrimoine. Des organismes internationaux comme l'UNESCO passent des conventions pour mieux protéger et gérer le patrimoine sur le plan international. Le patrimoine se manifeste par l'aménagement de sites, la restauration de bâtiments, l'édification de plaques commémoratives, l'exposition muséale, mais aussi de plus en plus par les fêtes, les festivals, la chanson, la musique, la danse et les récits oraux. Le patrimoine semble être partout et en tout. Il est devenu quasiment synonyme d'identité. N'est-il pas aussi, parfois, un outil de propagande pour les pouvoirs en place?

Quoi qu'il en soit, ce succès n'est pas un hasard. Le patrimoine répond à une demande sociale de racines et de continuité dans un monde de plus en plus caractérisé par la mobilité, les mutations, l'éphémère. Contrairement à l'histoire qui privilégie l'archive écrite et le livre, le patrimoine s'appuie sur l'objet matériel et la performance pour communiquer le passé. Ainsi, il matérialise le passé et le rend directement accessible à la vue, au touché, à l'ouïe, parfois même à l'odorat et au goût. Sollicitant les sens et les émotions plus que la raison, le patrimoine reconstitue concrètement le passé, le met en scène ou en exposition,

l'inscrit dans le présent et, par conséquent, le rend populaire et vivant. Comme le souligne très justement Dominique Poulot, « c'est en cela que l'histoire paraît « morte » au sens commun et le patrimoine, au contraire, « vivant », grâce aux professions de foi et aux usages commémoratifs qui l'accompagnent ». Le patrimoine possède aussi un fort pouvoir de mobilisation sociale. Au lieu d'enfermer les acteurs sociaux dans l'espace individuel de la lecture, il les réunit autour d'un lieu ou d'une activité chargée de sens, il convoque le désir de vivre ensemble et il revitalise collectivement le groupe. En même temps qu'il donne vie au passé, le patrimoine redonne vie aux personnes qui le pratiquent.

Le sujet abordé est large, l'approche est transdisciplinaire et le débat réunira des chercheurs et des praticiens des deux côtés de l'Atlantique. Devant l'ampleur de la démarche, nous proposons que celle-ci se déroule en trois temps, toujours sous le même thème : un colloque dans le cadre du 133^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, qui se tiendra exceptionnellement à Québec en juin 2008, une journée d'étude inscrite à la programmation scientifique de la 11^e édition des Rendez-vous de l'histoire, à Blois en octobre 2008, suivi d'une journée-synthèse qui se tiendra à Paris en collaboration avec l'Université de Paris-Sorbonne. Cette formule offre le rare avantage de prolonger les échanges par-delà une seule réunion, permettant ainsi d'approfondir les réflexions amorcées et de maintenir des contacts entre chercheurs et spécialistes de divers horizons. Dans le colloque de Québec comme dans les journées d'étude de Blois, les travaux seront organisés en quatre ateliers, pour poser une réflexion commune sur « L'histoire et la mémoire dans le prisme du patrimoine » à travers ses manifestations contemporaines : le patrimoine bâti et aménagé (architecture, urbanisme, géographie culturelle), le patrimoine naturel (sites, jardins, parcs, paysages), le patrimoine matériel (archéologie, muséologie, archivistique) et le patrimoine immatériel (ethnologie, anthropologie, musique). La journée synthèse proposera un bilan des travaux et abordera, en conclusion, perspectives d'avenir de l'histoire, la mémoire et le patrimoine.

▪ 2008 Assemblée générale ICOMOS

29 septembre 4 octobre 2008, Québec
International council of monuments and sites
Conseil International des monuments et des sites

Dans le cadre des festivités du 400^{ème} anniversaire de Québec, l'assemblée générale du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) aura lieu à Québec. L'Institut sera l'hôte du programme scientifique, sous le thème « Où se cache l'esprit du lieu ? »

Au cours des dernières années, l'élargissement de la notion de patrimoine nous a conduits à être de plus en plus sensibles à l'importance, voire à la place centrale qu'occupe l'immatériel dans nos pratiques de conservation. Peut-on appréhender les traces du passé sans connaître l'esprit qui les habite, sans avoir accès à la mémoire qui nous permet de les interpréter ? Depuis notre rencontre à Victoria Falls en 2003, et même avant, nous avons pris conscience que l'immatériel donne sens – il donne *essence* - au patrimoine, le définit, l'anime et l'actualise. Pour comprendre un lieu, ne faut-il pas d'abord en saisir l'esprit ? C'est donc sous le thème « Où se cache l'esprit du lieu ? » que s'ouvrira la XVI^e assemblée générale de l'ICOMOS, à Québec, du 29 septembre au 4 octobre 2008.

Ce regard porté sur l'intangible ou l'immatériel ouvre grande la porte à de nombreux questionnements et interpelle tous les intervenants du patrimoine, qu'ils soient actifs dans la recherche, l'enseignement ou l'administration, ou encore dans les divers champs de la pratique professionnelle. Chercher l'esprit d'un lieu, n'est-ce pas chercher à identifier ce qui lui est propre et qui le rend unique ? Mais n'est-ce pas aussi, de façon plus pragmatique, réfléchir sur la pertinence du patrimoine dans la société contemporaine ? N'est-ce pas aussi soulever l'épineuse question de l'usage touristique d'un héritage fragile ? N'est-ce pas

accepter réexaminer le problème l'équilibre entre l'authenticité et l'adaptation, n'est-ce pas identifier les mécanismes de l'intégrité dans la transmission transgénérationnelle ou transculturelle du patrimoine ? N'est-ce pas aborder le sujet de l'appropriation démocratique du patrimoine et identifier les dérives possibles d'une récupération idéologique ? N'est-ce pas savoir appliquer les nouvelles technologies aux pratiques de conservation ? N'est-ce pas évaluer la valeur économique du patrimoine et reconnaître qu'elle ne constitue pas le seul critère de sa conservation ? Insaisissable mais omniprésent, l'esprit du lieu semble se manifester à tous les niveaux et dans toutes les étapes de l'intervention patrimoniale. Il ne suffit pas d'en être conscient, encore faut-il vouloir le découvrir et savoir le préserver.

▪ **2008 Forum des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine**

27 et 28 octobre 2008

ICOMOS 2008 Québec

16^{ème} Assemblée Générale et symposium scientifique international

Appel à participation

Penser et pratiquer l'esprit du lieu : entre le matériel et l'immatériel

Forum international des jeunes chercheurs et professionnels
en patrimoine culturel

« Esprit du lieu es-tu là »? C'est ce que nous chercherons à découvrir lors du forum international des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine culturel qui se déroulera le 27 et 28 septembre 2008 à Québec (Canada) lors de l'assemblée générale d'ICOMOS. Ce forum propose une réflexion sur la question de l'esprit du lieu dans la sauvegarde, la construction et la mémoire du patrimoine dans le but d'enrichir la déclaration de Québec. Il réunira des jeunes chercheurs et professionnels - c'est-à-dire des diplômés depuis moins de cinq ans - de tout horizon disciplinaire (architecture, urbanisme, géographie, ethnologie, histoire, arts et lettres, etc.) concernés par cette question. Leurs expériences apporteront un regard nouveau sur l'esprit du lieu. Cette rencontre se veut un lieu d'échanges, de diffusion et d'enrichissement de connaissances entre les jeunes chercheurs et les jeunes professionnels et servira de pont avec le congrès d'ICOMOS international qui suivra.

Contexte

Dans les réflexions qui portent sur la question du patrimoine, nous assistons depuis quelques années à la sauvegarde et la valorisation des patrimoines matériel (sites, bâtiments, artefacts) et immatériel (récits oraux, mémoires, rites, fêtes, savoir-faire). La question de la mise en valeur de la dimension immatérielle du patrimoine s'inscrit dans la continuité de ces réflexions. Aussi, l'objectif premier du forum des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine culturel se consacre au questionnement relatif à la manière d'inscrire l'esprit du lieu dans la démarche de patrimonialisation.

Thématique

La question de l'esprit du lieu demeure centrale dans la mise en valeur et mise en scène du patrimoine tant matériel qu'immatériel. En d'autres termes, les débats toucheront le cœur même de ce processus lors des réflexions portant sur la manière de rendre visible le sens du lieu. Quel serait par exemple le sens d'un paysage de décors artificiels cherchant à attirer les foules sans tenir compte d'un fond symbolique, du *genius loci* ? Quel esprit du lieu transmettrait-on alors ?

L'esprit du lieu ne se définit pas de manière équivoque et il reste difficile de définir en quoi il consiste. C'est précisément l'étendue des paramètres qui le composent – tels que l'histoire, les traces des croyances, les actions qui s'y sont déroulées, les activités qui s'y tiennent, les gens qui y vivent - ainsi que la complexité et l'unicité de chaque situation patrimoniale qui seront au centre des discussions tout au long de ce forum. Par ailleurs, si le lieu dégage lui-même un esprit, il ne se transmet pas de la même manière auprès de chacun. En effet, chacun le reçoit en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il vit et de ce qu'il a

vécu, de sa culture, de son identité, voire de ses prédispositions du moment ou de son état intérieur. Tel est le cas de l'esprit du lieu construit par le touriste comparé à celui vécu au quotidien par les locaux. À ce sujet, un touriste n'aura par exemple pas les mêmes perceptions d'un lieu qu'un autochtone, et ce sur trois dimensions spécifiques : il ne partage pas une même mémoire du lieu ; la pratique du tourisme peut dégrader l'esprit du lieu tout comme elle peut encourager sa sauvegarde. Pour ces raisons, il n'existe pas un mais des esprits du lieu. À l'instar du tourisme, les pratiques religieuses, les migrations, la mondialisation, entre autre, sont autant de facteurs illustrant la complexité de l'appréhension de l'esprit du lieu. Relevons encore que l'esprit du lieu n'est pas figé, mais qu'il évolue continuellement. Autrement dit, il se construit de manière permanente par les relations qu'entretiennent les personnes qui font face à ce patrimoine et qui, d'une certaine manière, l'habitent. Réfléchir à la patrimonialisation, c'est donc prendre en considération tous ces éléments.

Les thèmes spécifiques :

1 - saisir le fonctionnement de la mémoire dans son rapport avec l'esprit du lieu. Les lieux et les objets matériels sont autant un support pour la mémoire qu'ils favorisent sa construction. La mémoire peut être heureuse, comme l'image parfaitement les fameuses madeines de Proust, ou malheureuse, comme l'évoquait le mur de Berlin.

Mots clés : mémoire, oubli, outil mnémorique, deuil, usages mémoriaux

2 - comprendre la fragilité de l'esprit du lieu. Toutes les formes de dégradation d'un lieu et de son esprit (i.e. : guerre, ouragan, séisme, abandon, vandalisme, migration, mondialisation) seront ici analysées afin de comprendre les revers de la patrimonialisation.

Mots clés : dégradation, destruction, tourisme, facteurs climatiques, fragilité

3 - sauvegarder et transmettre l'esprit du lieu. Cet axe vise à étudier les stratégies de conservation et de valorisation d'un site patrimonial et l'esprit qui l'accompagne ainsi que les formes de communication et de transmission qui permettent de préserver l'esprit du lieu.

Mots clés : pratiques de sauvegarde, restauration, porteurs de tradition, inventarisation, conservation.

Format du forum

1) Quatre ateliers seront répartis sur deux jours. Le premier s'attachera à la mémoire du lieu, le deuxième aux menaces de l'esprit du lieu, le troisième à la sauvegarde et la transmission de l'esprit du lieu et le dernier prendra la forme d'une synthèse afin de réfléchir et argumenter la Déclaration présentée dans le cadre du congrès ICOMOS. Durant chaque atelier, quatre conférenciers présenteront les thèmes susmentionnés, chacun axant son regard sur une échelle différente : la région ou le pays, la ville, le quartier et les pratiques des artisans. Ces présentations serviront de leviers aux discussions organisées en tables rondes qui porteront sur des thèmes spécifiques prédéterminés.

2) Par ailleurs, des affiches réalisées par les participants au forum seront exposées sur les lieux des présentations ainsi que lors du Congrès qui suivra et seront ainsi vues de tous. Leur contenu fera partie intégrante des discussions ainsi que des synthèses écrites et orales qui suivront. Les trois meilleures affiches se verront récompensées lors du forum.

3) Également, un concours d'architecture se déroulera lors du forum afin de mettre en scène un autre moyen d'expression de l'esprit du lieu. Ce concours relève d'une organisation parallèle à celle du forum. Pour toute information relative à ce concours, veuillez consulter le site du forum dans les semaines à venir.

▪ **2008 Lumière sur une présence oubliée : Les Huguenots en Nouvelle-France.**

De mai à novembre 2008, Musée de l'Amérique française, Centre muséologique de la Civilisation, Québec.

Responsables du projet : Marc Pelchat, titulaire de la Chaire Monseigneur de Laval et Marie-Claude Rocher.

Pour des raisons diverses, principalement d'ordre politique et identitaire, la colonisation de la Nouvelle-France a longtemps été perçue comme la création, en terre d'Amérique, d'une

société uniformément catholique, francophone et royaliste, portrait épuré et idéalisé de la France alors déchirée par les guerres de religion. Or, si les conflits armés que connaissait la mère patrie n'avaient pas cours dans la colonie, ils s'y reflétaient néanmoins dans le quotidien de la société émergente, tant dans les entreprises commerciales que dans la fondation des établissements permanents. La présence des huguenots – ces Français de religion Réformée ou calviniste – et leur rôle dans l'histoire de Nouvelle-France sont encore aujourd'hui très peu connus.

En fait, de nombreux personnages fondateurs de la colonie sont d'origine huguenote, dont *Philippe de Chabot*, qui finança le voyage de Jacques Cartier en 1534, *Jean-François de la Rocque de Roberval*, l'amiral *de Coligny*, assassiné lors du massacre de la Saint-Barthélemy, *Pierre Chauvin*, *Pierre Du Guas des Monts*, fondateur de Port Royal, *Hélène Boullé*, la jeune épouse de Samuel de Champlain qui se convertit au catholicisme deux ans plus tard, les frères *de Caen*, qui détenaient le monopole de la traite des fourrures jusqu'en 1627...

Protégés, théoriquement, par la promulgation de l'Édit de Nantes en 1598 qui officialisait le culte protestant en France, les huguenots constituent une part relativement importante de la migration française, mais perdent tous leurs droits civiques lors de la révocation de l'Édit, en 1685. Interdits de culte, d'éducation et d'exercice de tout poste civil, de nombreux huguenots s'intègrent alors dans la majorité catholique. Mais certains résistent et entrent dans une clandestinité active, comme le démontre la correspondance des évêques se plaignant de la trop grande présence protestante en Nouvelle-France.

Gouverneurs puissants ou marchands persécutés, pratiquants discrets d'une foi devenue illicite, tour à tour tolérés, interdits, marginalisés ou acceptés, les huguenots d'Amérique ont une histoire complexe qui reste généralement inconnue.

À l'occasion des fêtes du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, le Complexe muséologique du Musée de la civilisation accueillera, au Musée de l'Amérique française, une exposition portant les huguenots en Nouvelle-France. Cette exposition, qui se tiendra dès le printemps 2008, ainsi qu'un cycle de conférences, offrira au visiteur un bref coup d'œil sur ce groupe minoritaire présent dans l'histoire du Québec mais absent de sa mémoire.

L'objectif est double ; il s'agit tout d'abord de présenter et de faire connaître un aspect de l'histoire du Québec qui est généralement méconnu mais qui, avec l'attention renouvelée portée au patrimoine religieux comme à celui des minorités, suscite un intérêt croissant. Puis, de proposer au public l'occasion de réfléchir sur les larges phénomènes que sont l'appartenance sociale et religieuse, la relation à l'«autre» et le positionnement des minorités dans l'histoire et dans la mémoire d'une collectivité, dans le passé comme dans le contexte contemporain.

Faire connaître l'histoire d'un groupe minoritaire, c'est exposer la différence; la présence des huguenots en Nouvelle-France ne peut se comprendre qu'en rapport à celle des français catholiques et des anglais protestants. Les différentes composantes de ce projet sont conçues pour faire comprendre aux publics touristique, scolaire et culturel, les contrastes et les similitudes de culte, de culture et de vie.

Le projet sur les huguenots en Nouvelle-France est une collaboration de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval, du Musée des Ursulines de Québec et du Complexe muséologique du Musée de la civilisation avec l'aide de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, l'Université de La Rochelle et le Musée Jeanne d'Albret (France)

- **À venir Le séminaire 2008 « le paysage entre patrimoine et progrès.»**

Professeur : Guy Mercier

Le séminaire s'interroge en premier lieu sur la définition du paysage. Cet exercice est mené à la fois sous l'angle historique et dans une perspective épistémologique. L'idée étant de d'approcher le concept de paysage en considérant autant son origine artistique que le plus récent souci de l'élever au rang d'objet scientifique. La réflexion enchaîne sur la signification sociale du paysage et sur sa place dans nos sociétés contemporaines. Se pose alors le problème politique que soulèvent actuellement les demandes paysagères de plus en plus pressantes et les normes paysagères de plus en plus contraignantes. Enfin, cette problématique contemporaine du paysage, envisagée sous l'angle de l'environnement, du patrimoine et du tourisme, permet d'aborder la question du projet paysager, où le paysage, partagé entre le sacré et l'utopie, révèle aujourd'hui toute son ambiguïté.

6 ANNEXES

- **Annexe I : Tableau des subventions obtenues par les membres dans le domaine du patrimoine**
- **Annexe II : Tableau - Liste des membres**